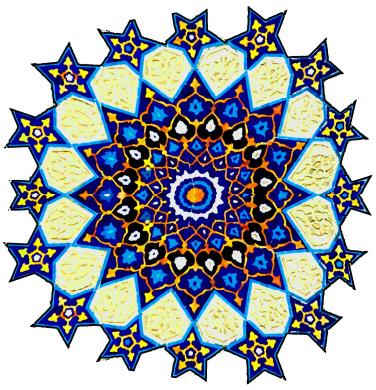
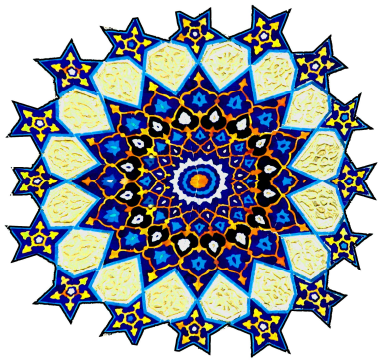
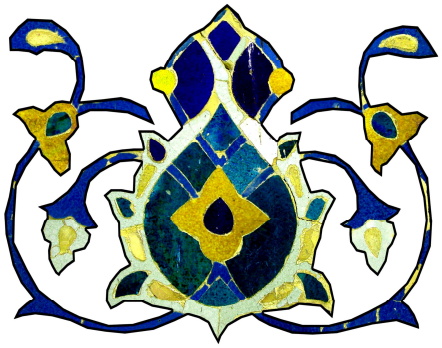
La route des Arabesques

VIII. Samarcande. Le registan.



- Samarcande : le Registan.





Au XIVème siècle les six grandes artères qui partaient des portes de Samarcande se rejoignaient sur cette place couverte de sable, faisant du Registan le cœur de la capitale.

A l'origine, Amir Timour fit construire un bazar, le Tim, et une rue commerçante voûtée reliant la place à la mosquée Bibi Kanun ; après sa mort, sa femme Tuman Aka, dont le mausolée se visite à Shah-I-Zinda, elle entreprit la construction d'un grand marché à coupoles. C'est son fils Oulough Begh qui, au début du XVème, marqua la place de son empreinte en remplaçant l'ensemble par une médersa, un caravansérail et une Khanaka. Seule subsiste cette médersa.

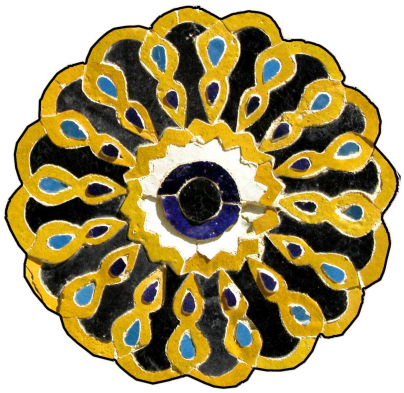
Ce n'est qu'au XVIIème siècle que le gouverneur de Samarcande, sous le règne du Khan de Boukhara, fit détruire le caravansérail et la khanaka pour les remplacer par la médersa Chir Dor et la mosquée Tilla Kari.

- Monuments du Registan :

Médersa Chir Dor.

Médersa Oulough Begh.

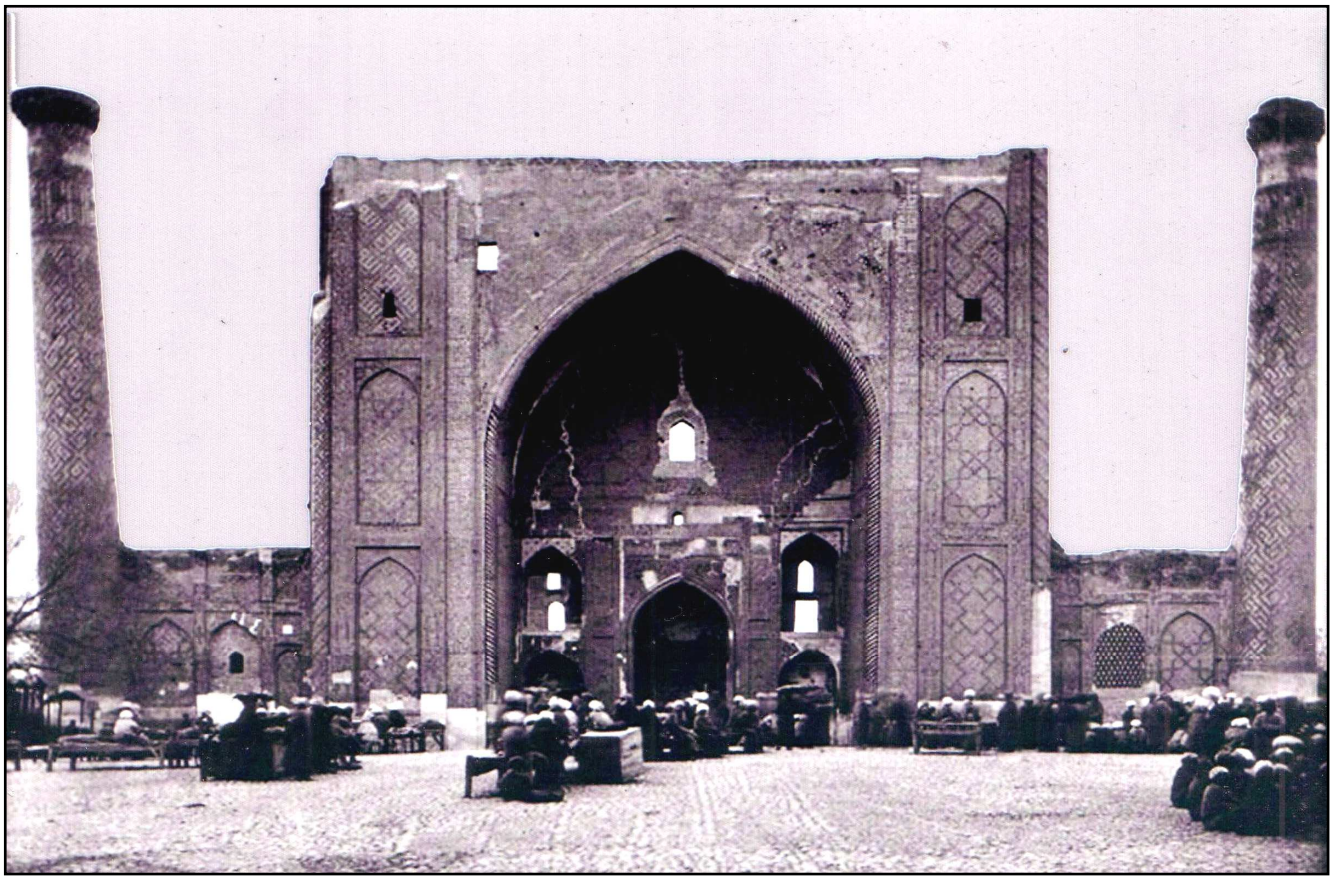
Mosquée Tilla Khari.



- Le Registan :
La médersa Oulough Begh.

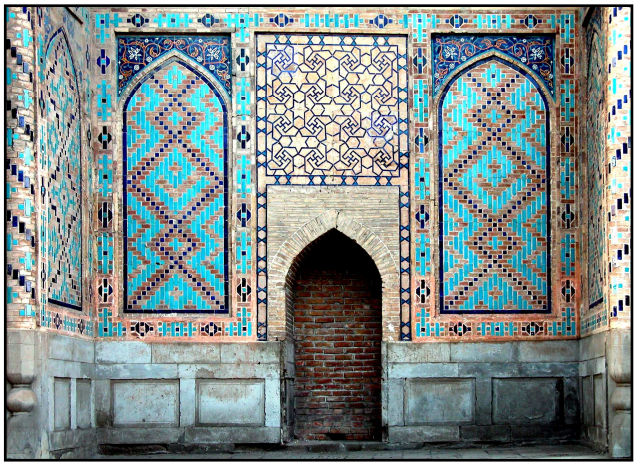
Terminée en 1420, la médersa devient sous l'impulsion de son créateur, alors gouverneur de la ville, le centre culturel, artistique et scientifique de Samarcande. Les étoiles du pistach sont là pour rappeler qu'Oulough Begh était à l'époque un astronome de génie et un brillant mathématicien.

Deux minarets de 33 m de haut flanquent le monumental pistach, les quatre iwans, décorés d'étoiles, sont bordés par une cinquantaine de cellules sur deux niveaux. Chacun des quatre iwans servait de salle de cour d'été pour les quatre écoles juridiques islamiques et, pour l'hiver, deux salles à coupoles étaient utilisées de part et d'autre du chortak d'entrée.



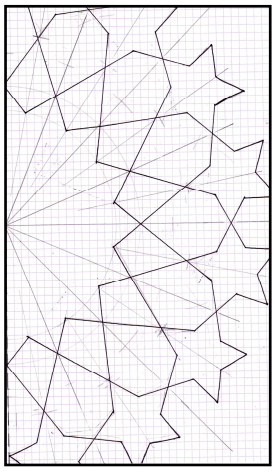
Travaux de restauration de la médersa Oulough Begh.

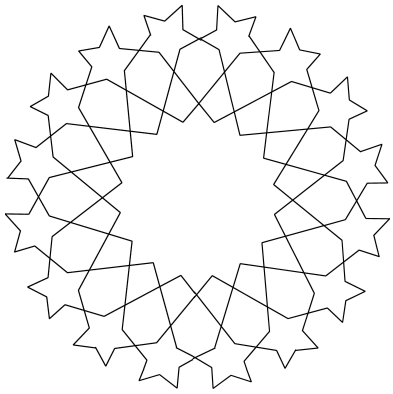
Murs des alcôves extérieures avec leurs giriks géométriques formés de kaschis.

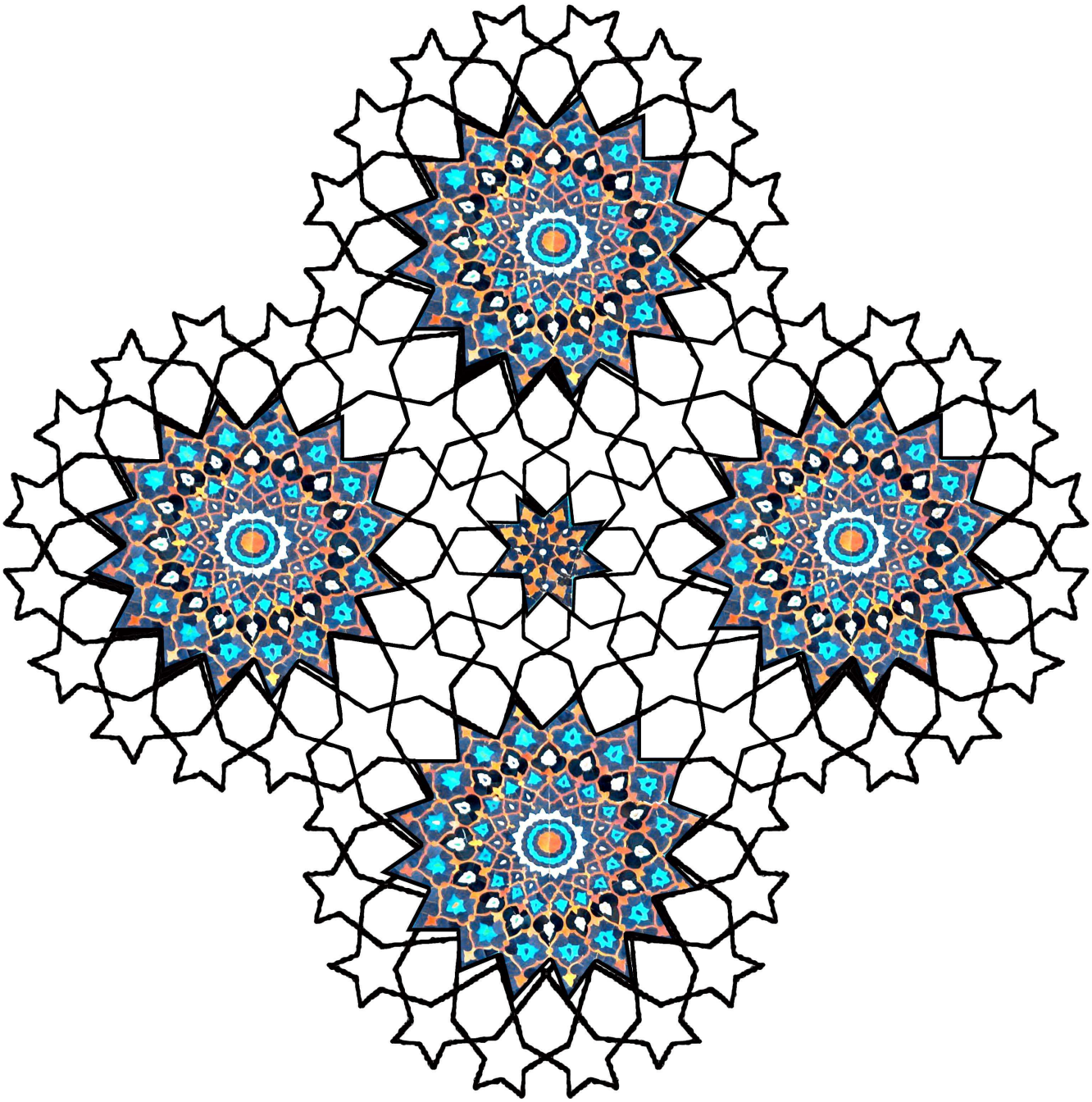


Voûte céleste d'étoiles à seize branches sur l'alfiz d'entrée.

Mouqarnas de majoliques couronnant le minaret.

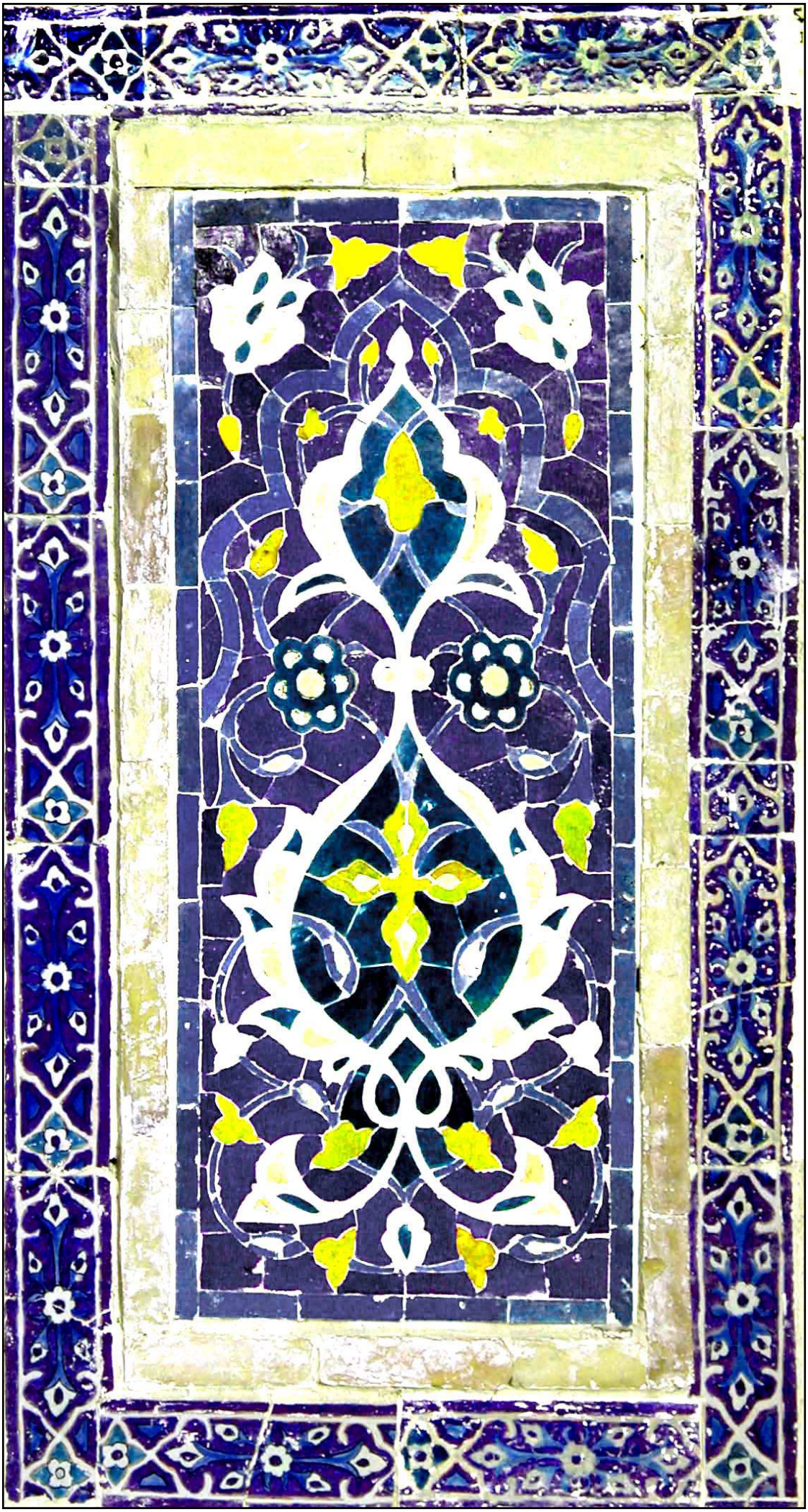


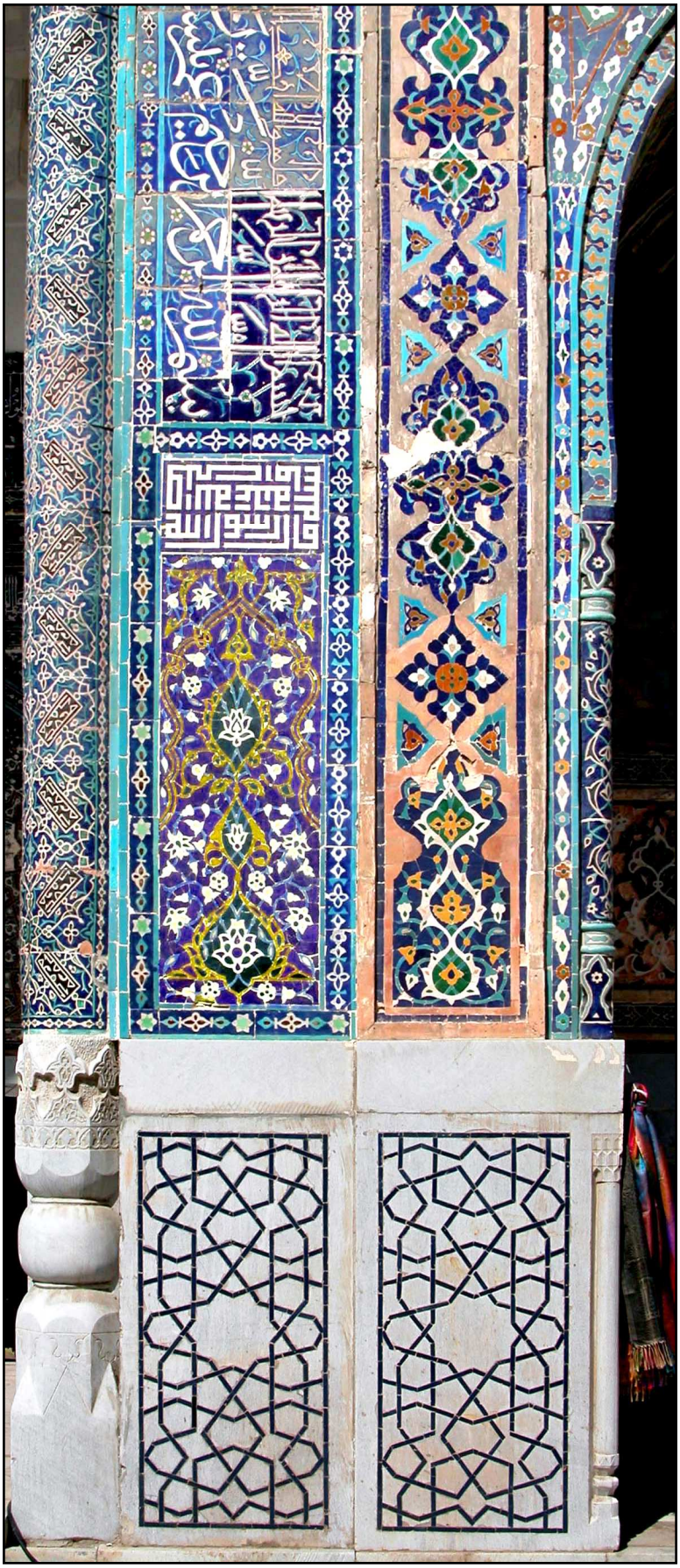


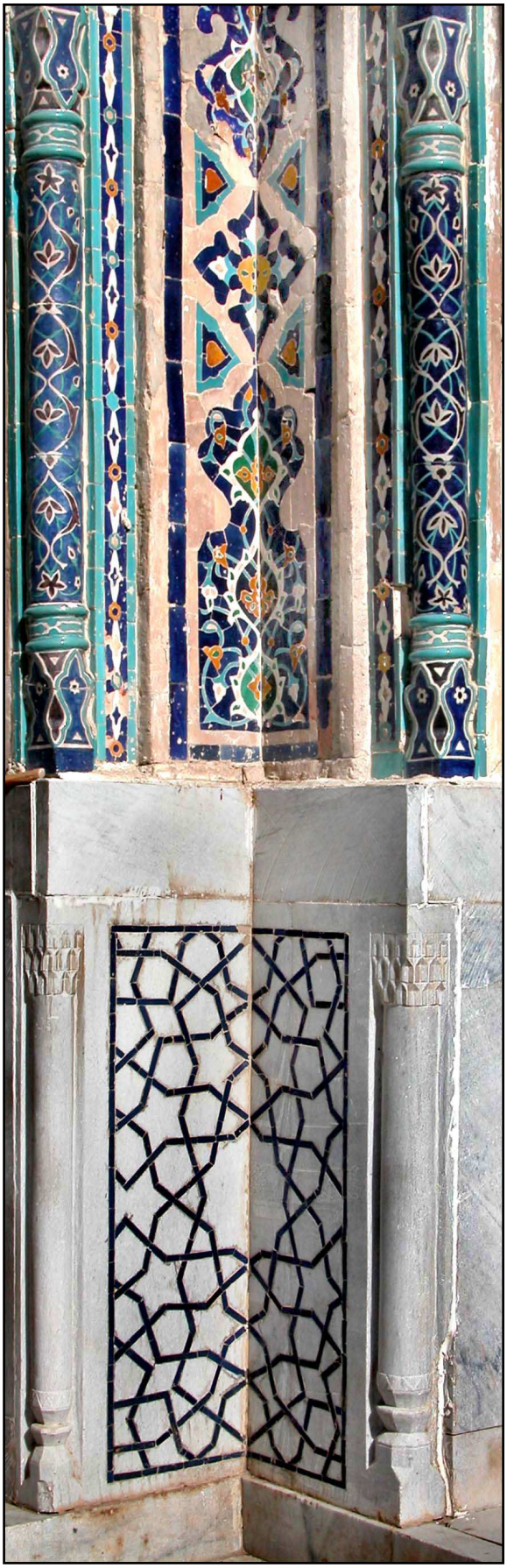


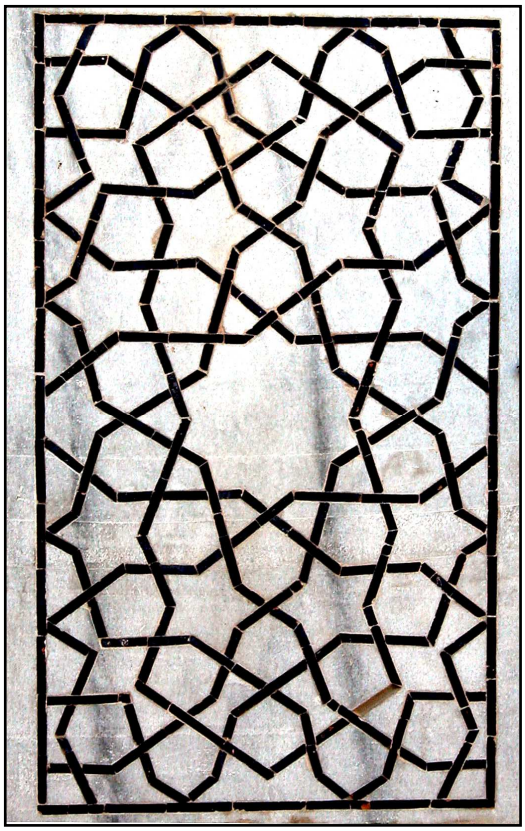
Girikh incrusté de zelliges de la voûte du pistach.

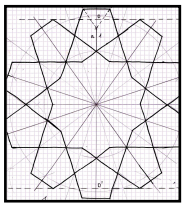
Panneau de kaschis découpés du chortak de la médersa.

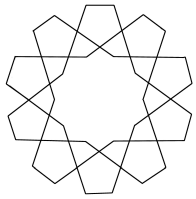


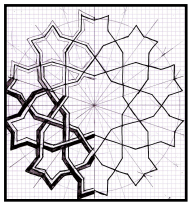


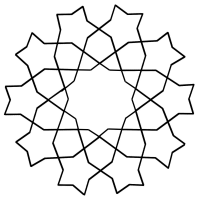


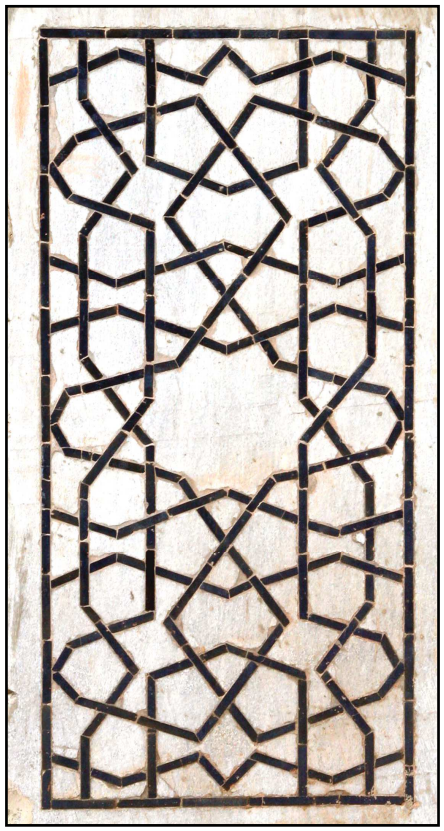


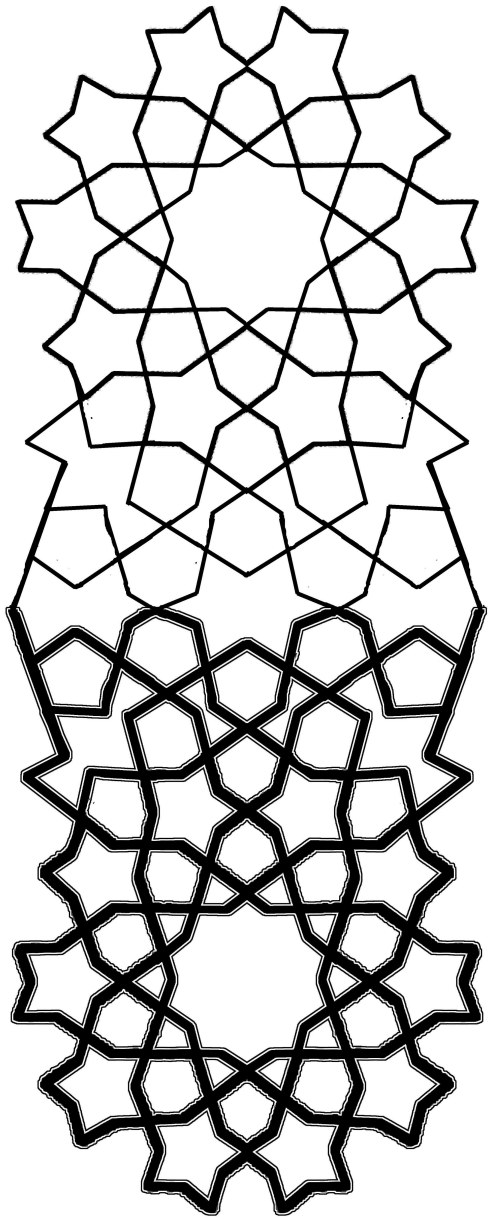


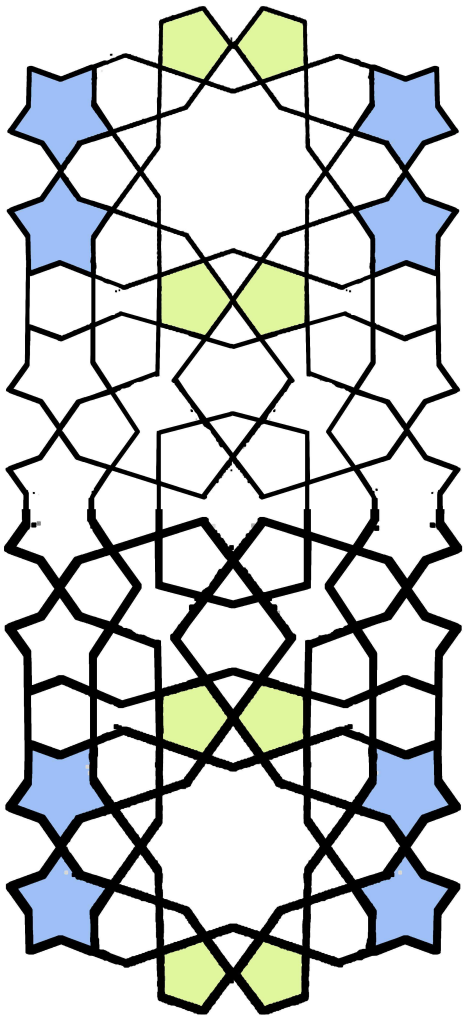




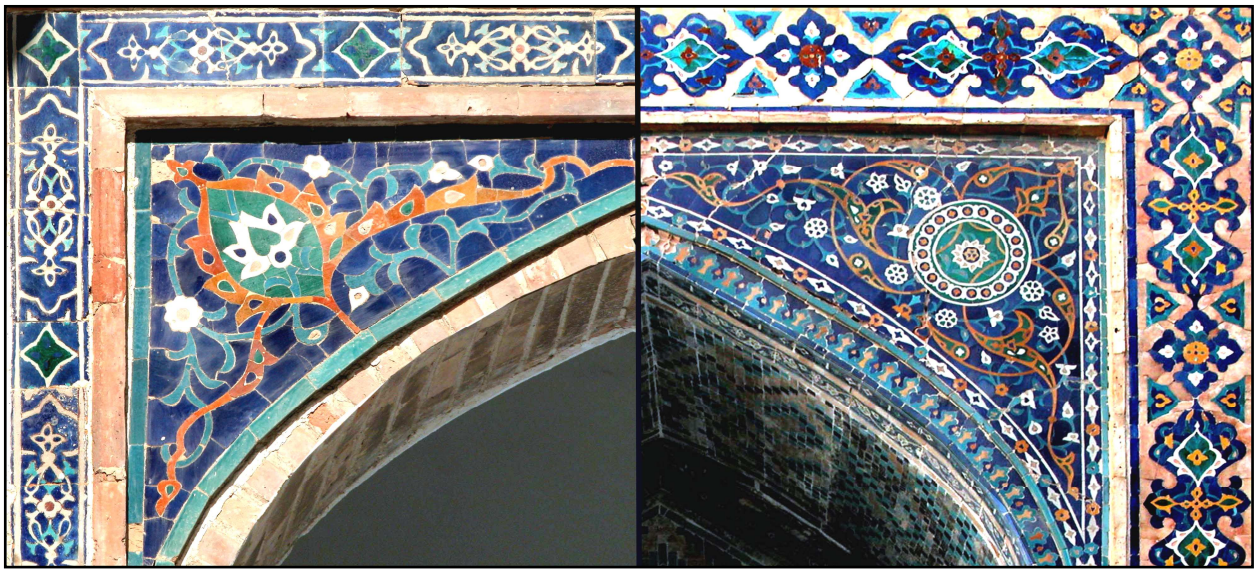


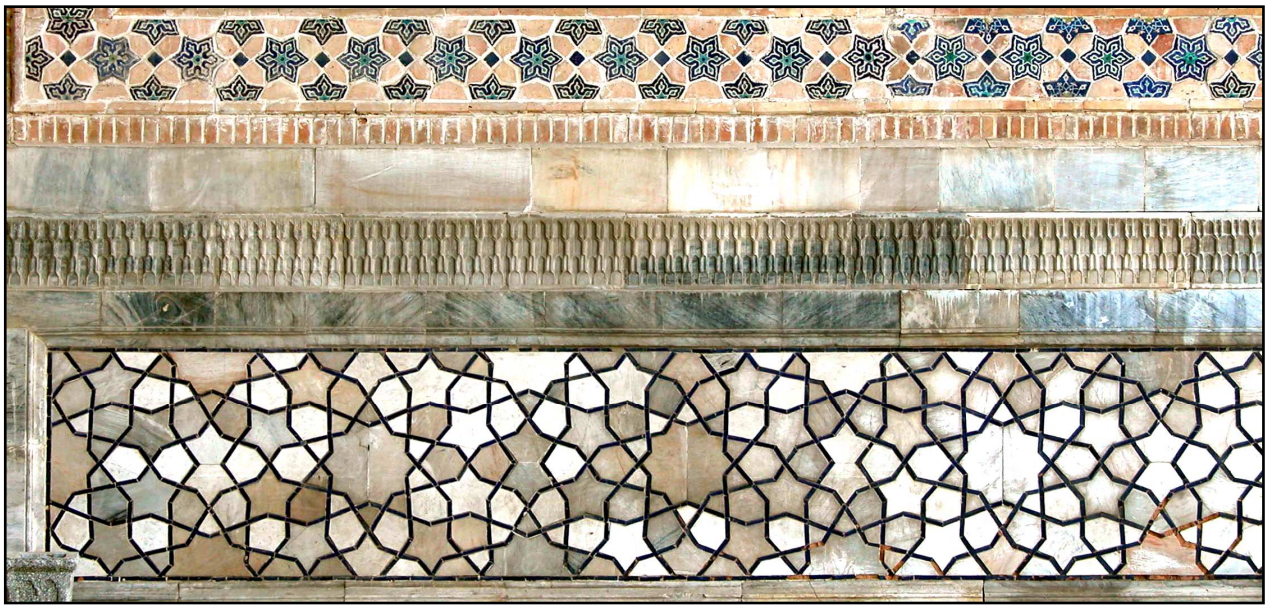


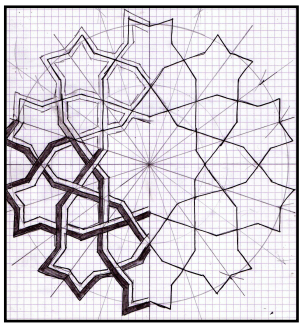


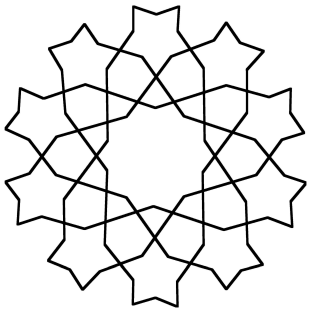


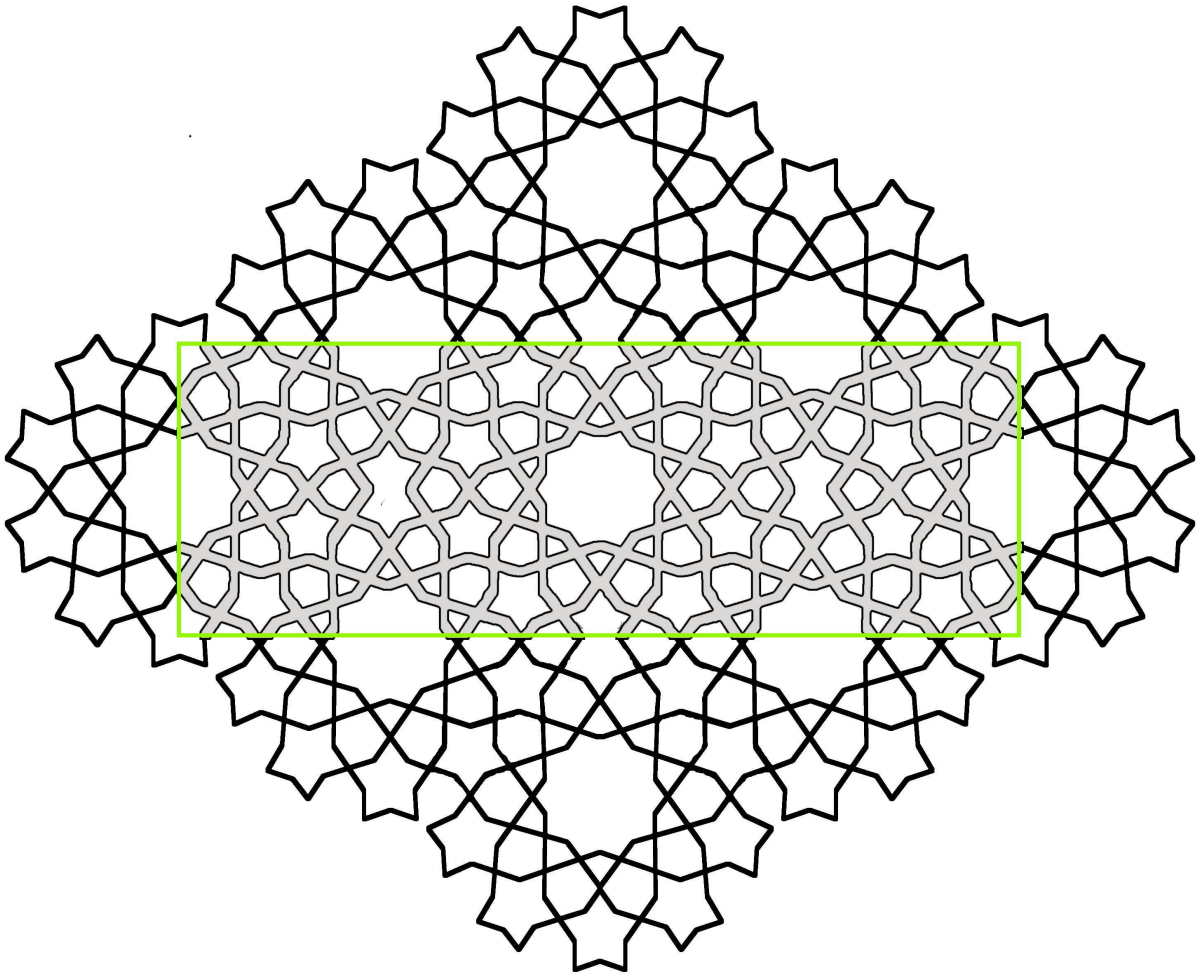
Une alternance de pentagones convexes et de pentagones d’or permet de construire l’ensemble.



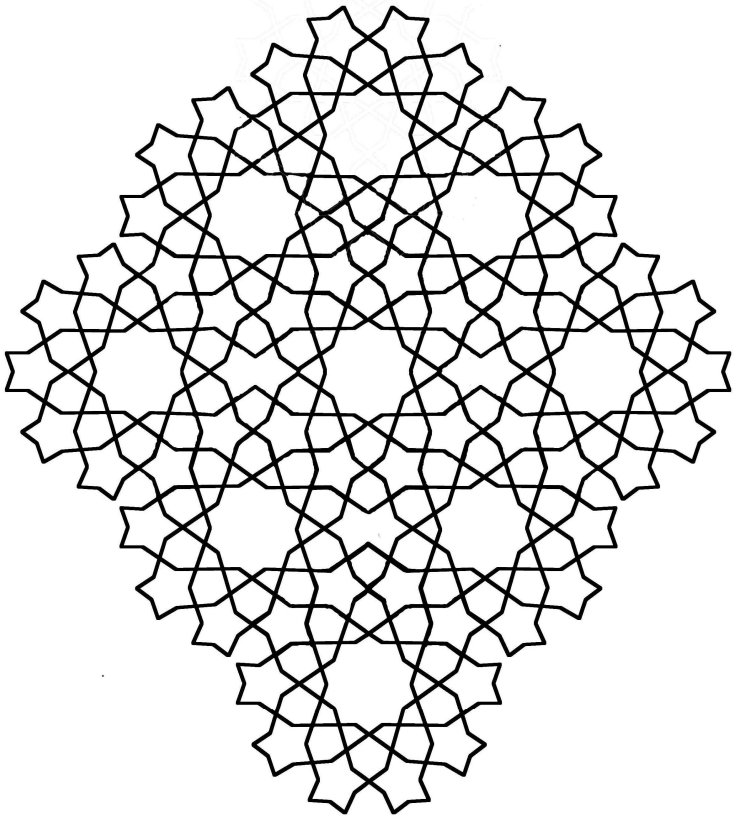


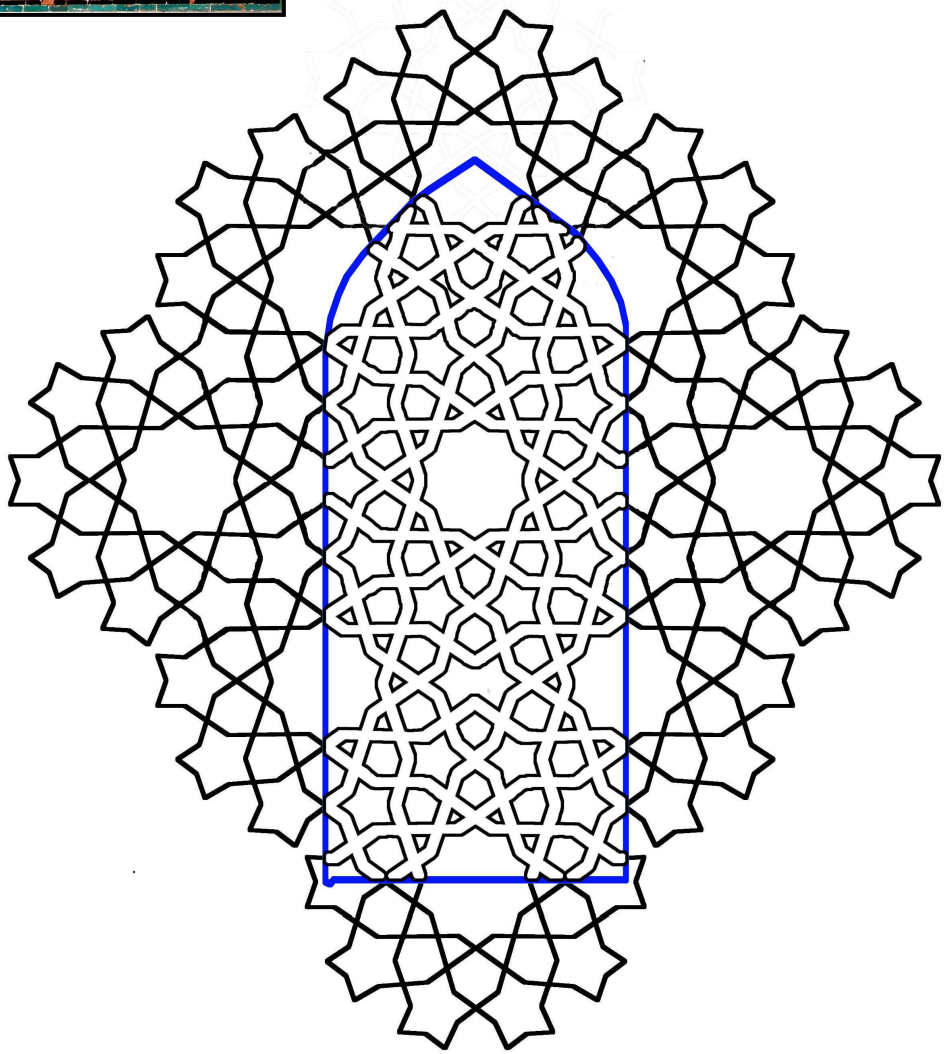




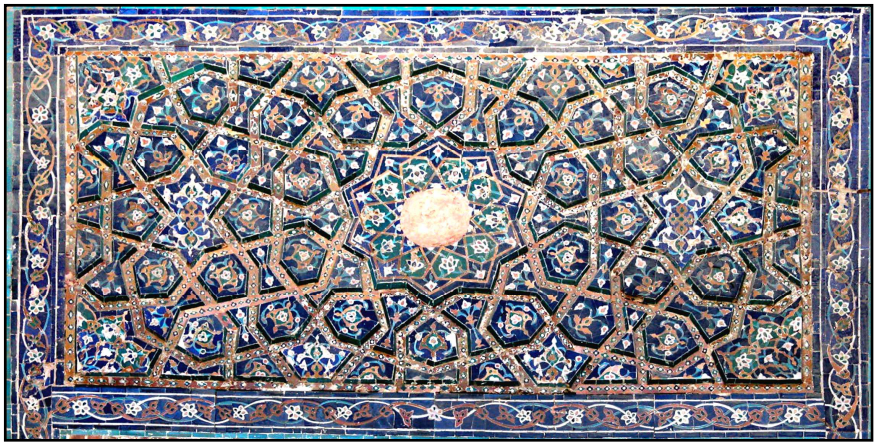


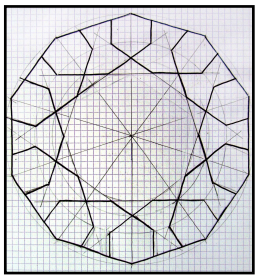
Panneau de l'iwan en céramique taillée de style mû-Arâk.

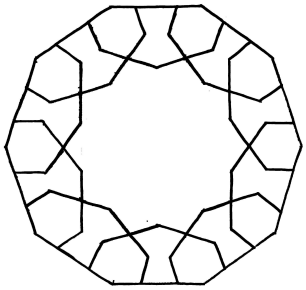


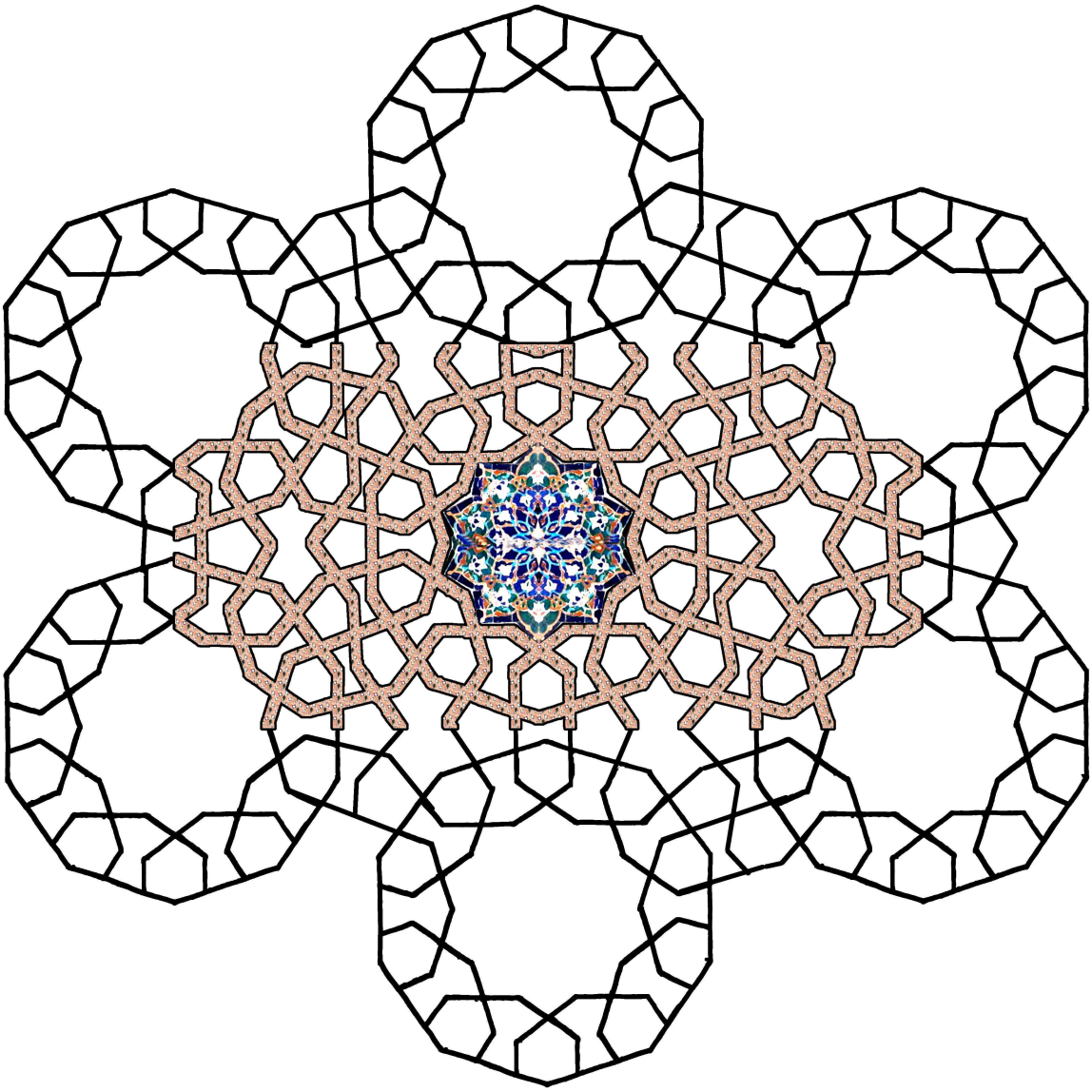


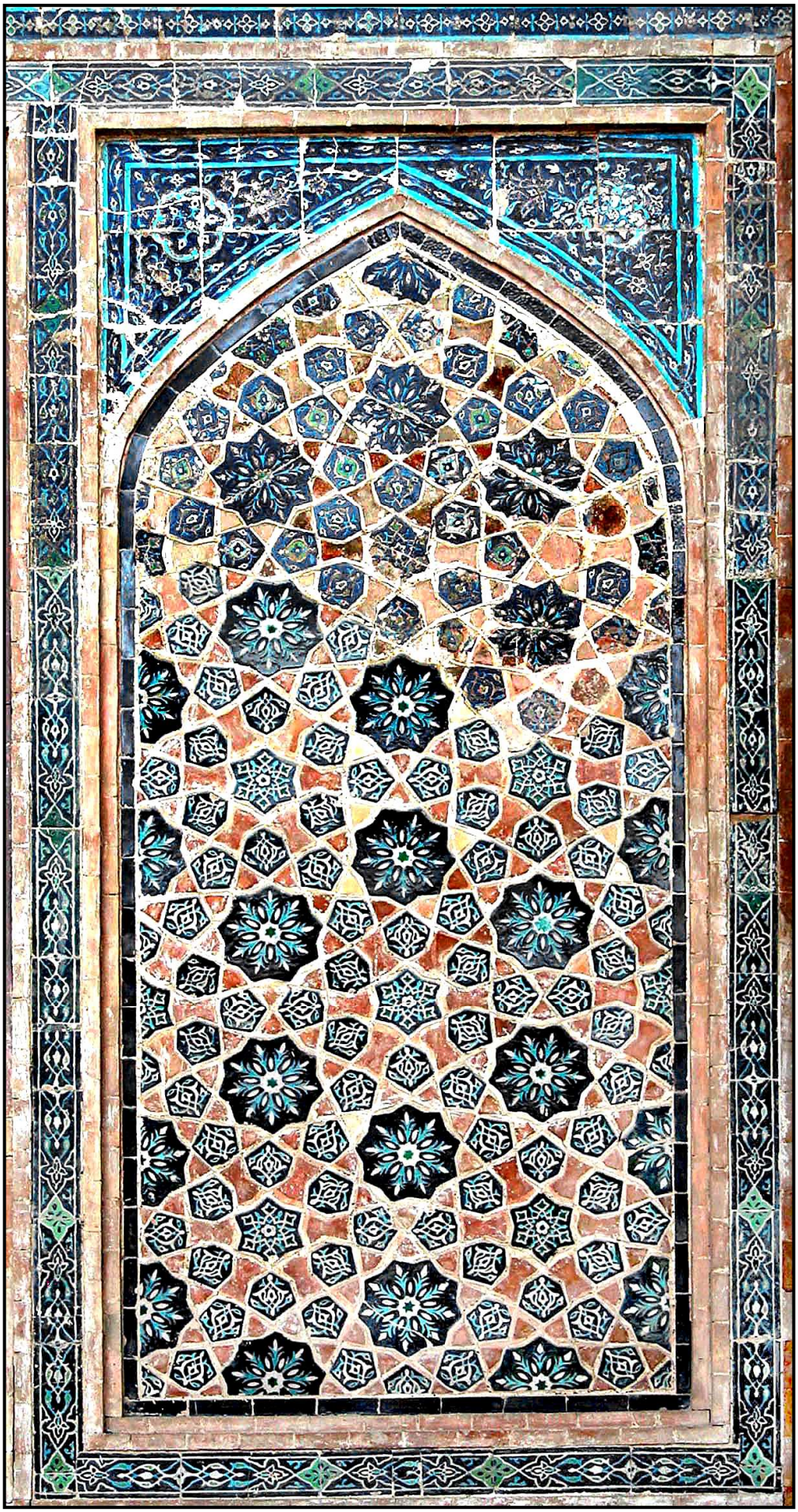
Frise de majoliques et de zelliges florales : technique mû'arrâk. .



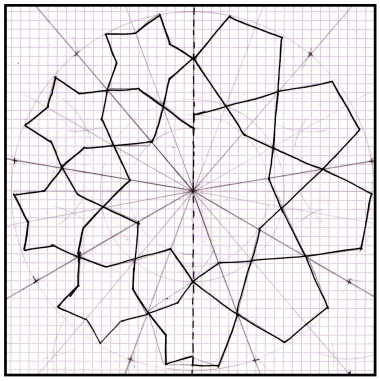


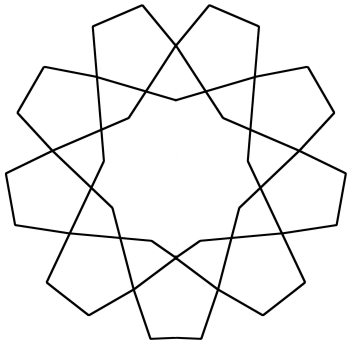




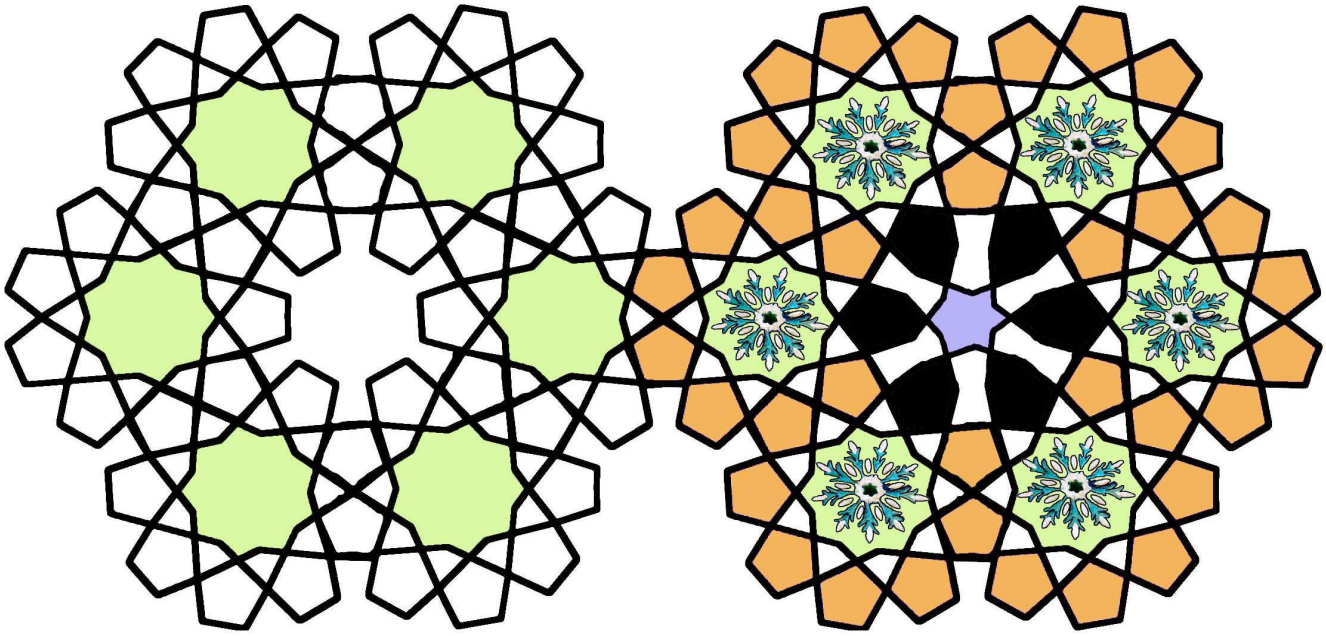


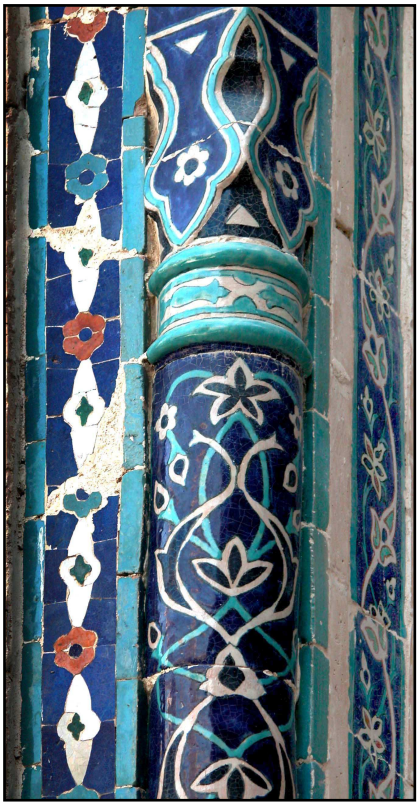
Zelliges et majoliques : les pièces intermédiaires sont de céramique non émaillée.

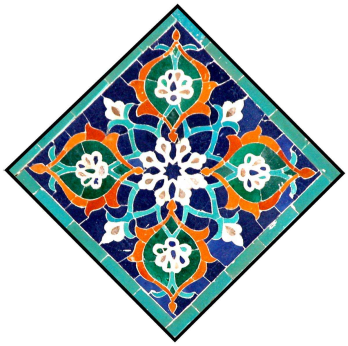


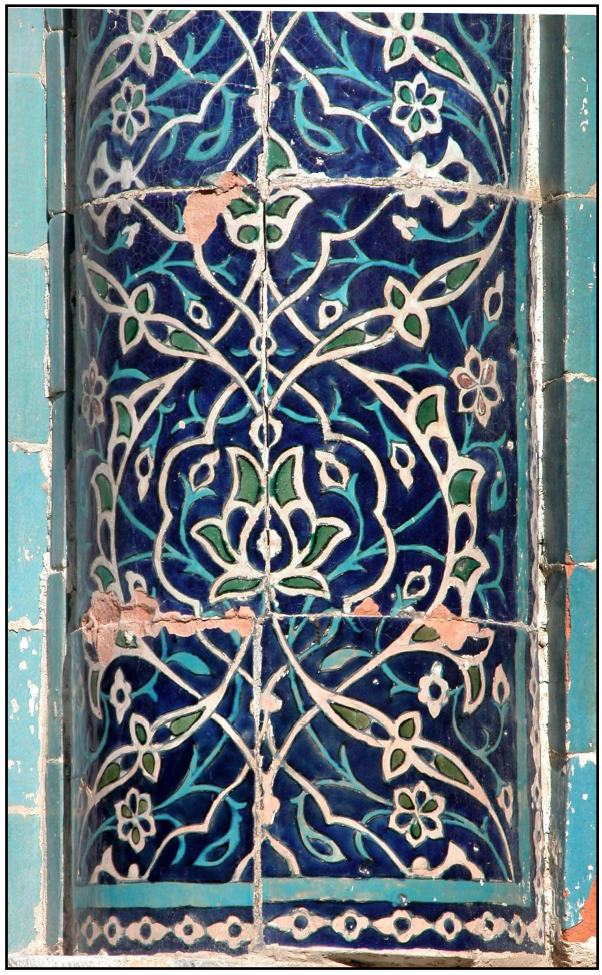


Système convergent d'étoiles à neuf dans l'iwan principal.

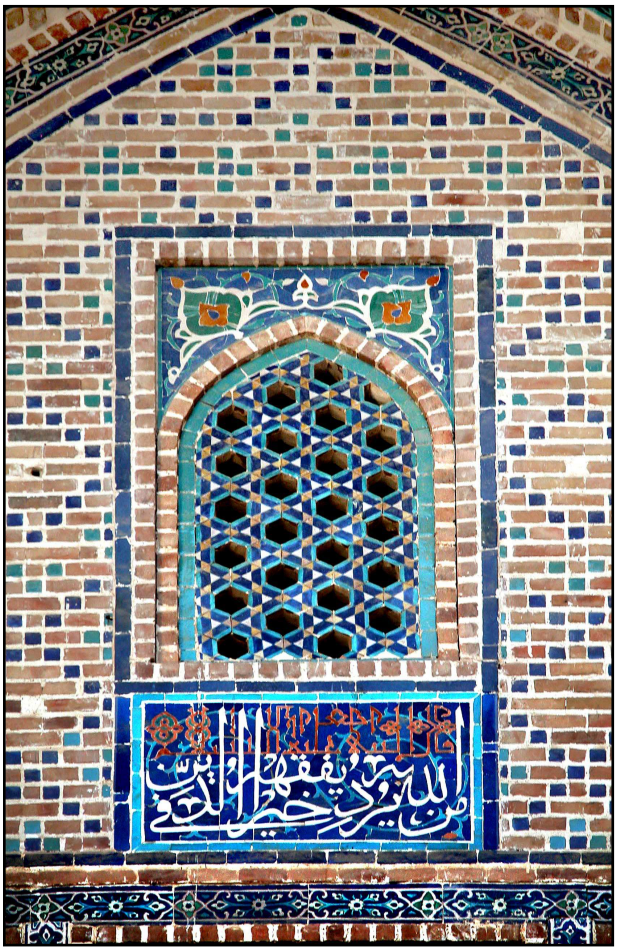




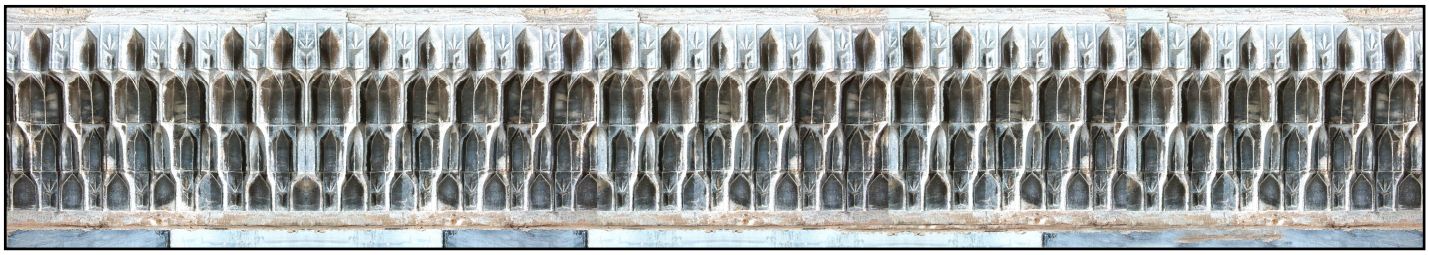




Motif floral des colonnes avec des carreaux incurvés de majolique.

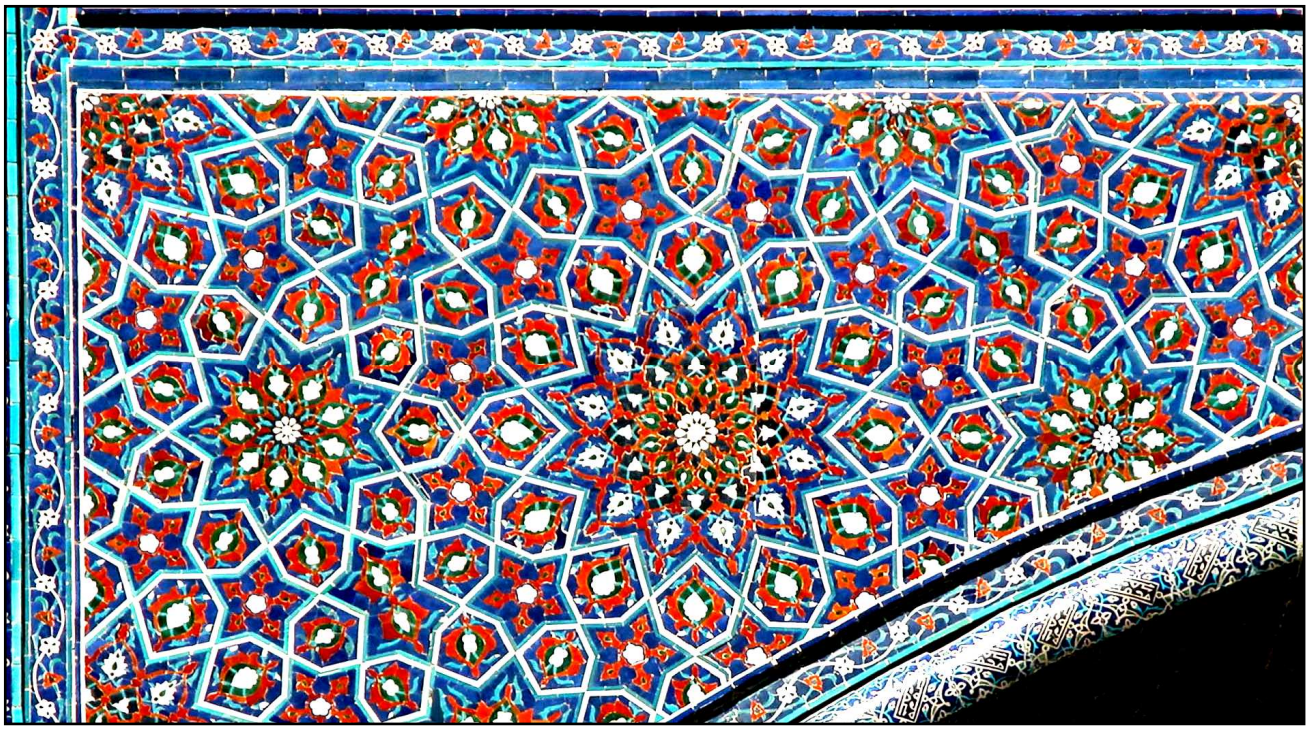


Le dessus du linteau des portes des cellules du rez-de-chaussée est couronné d'un texte coranique en écriture thuluth.

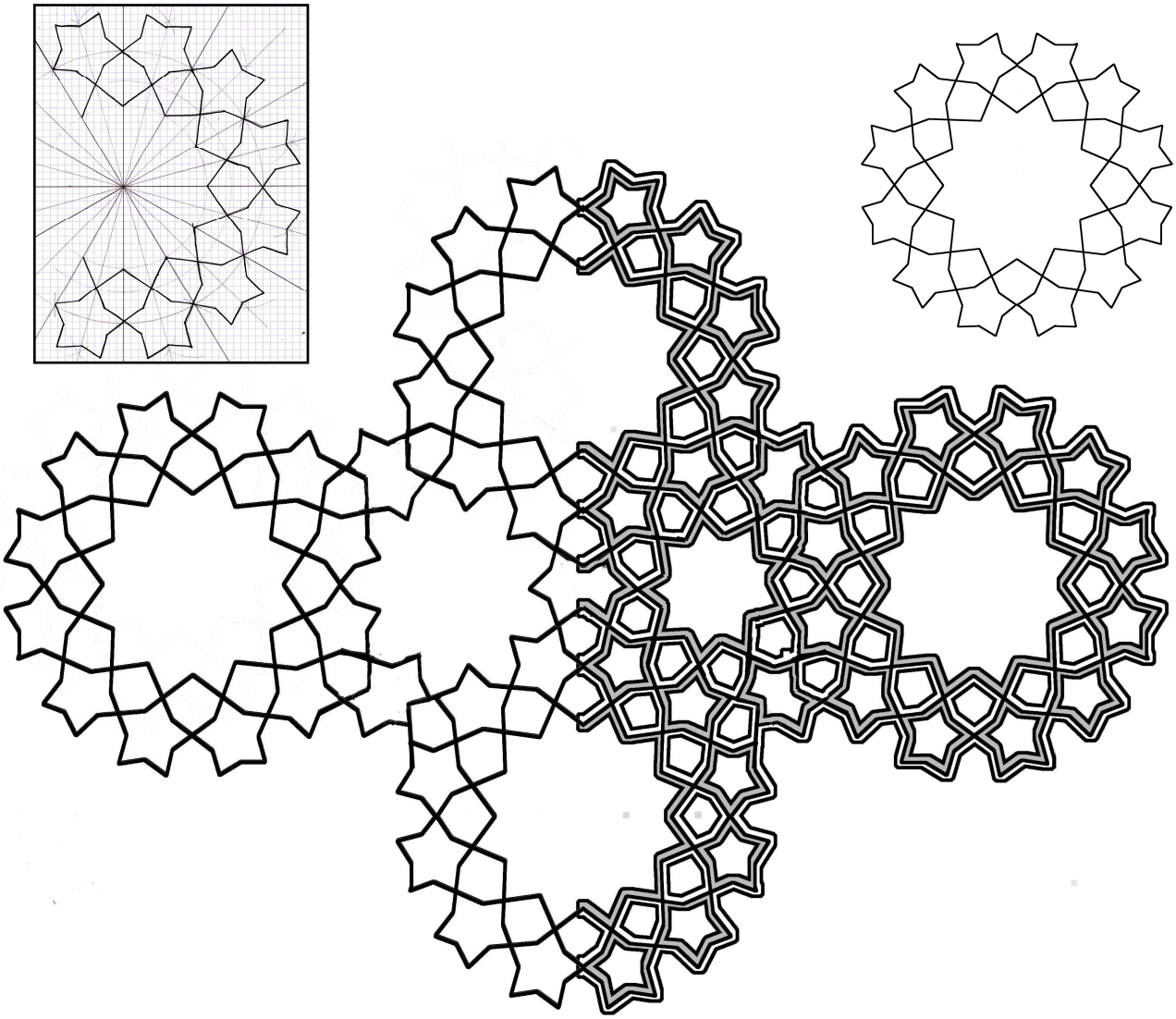


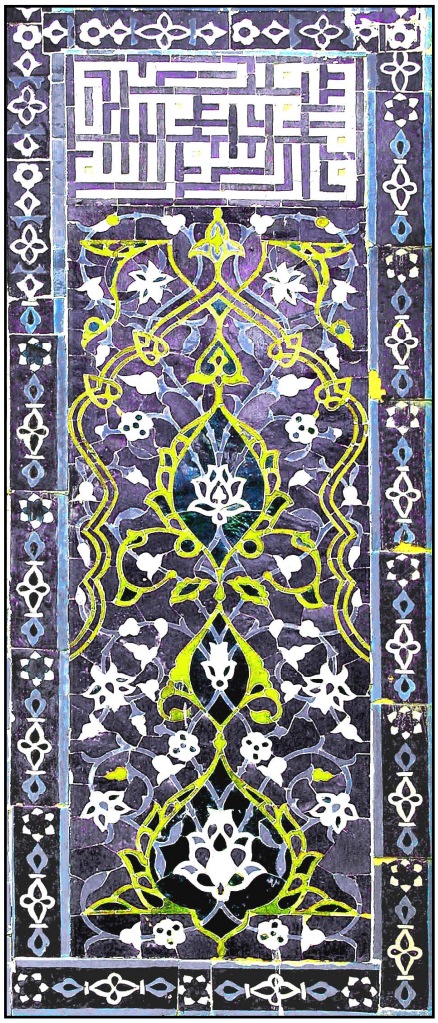
Ecriture suggestive :

Type de dessin suggérant une écriture : à gauche, le nom du prophète Mohamed est inscrit dans le cartouche ; à droite et au milieu le même cartouche avec un dessin remplaçant le nom du Prophète.

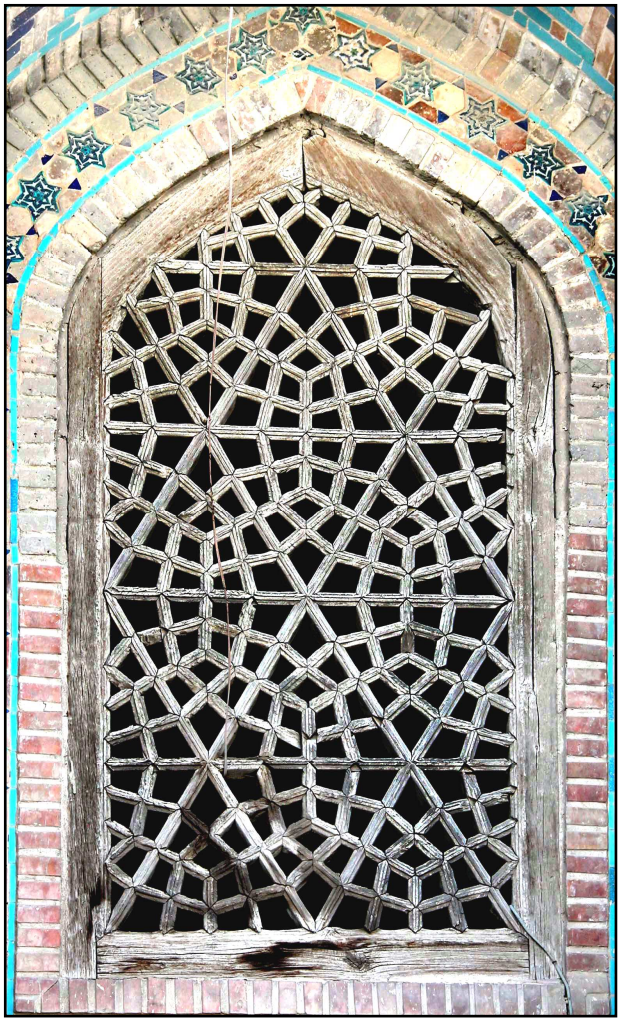


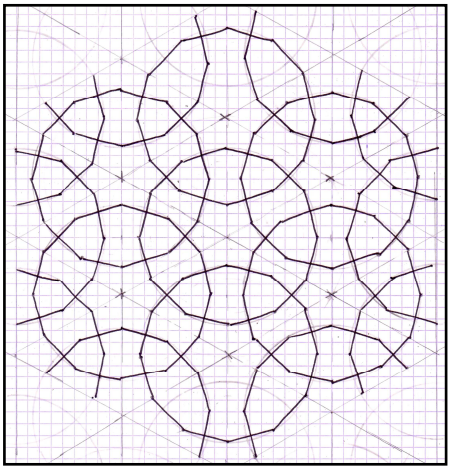
Système convergent pentagonal formé par trois étoiles à dix composant une étoile à neuf.

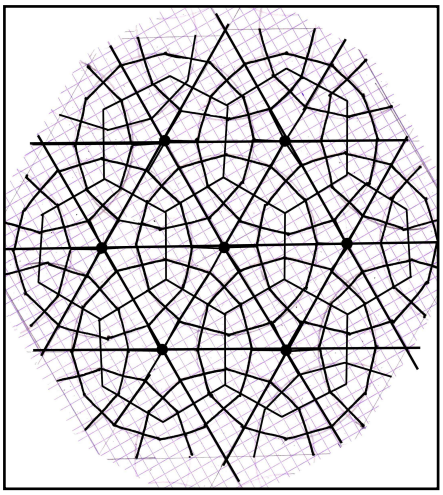


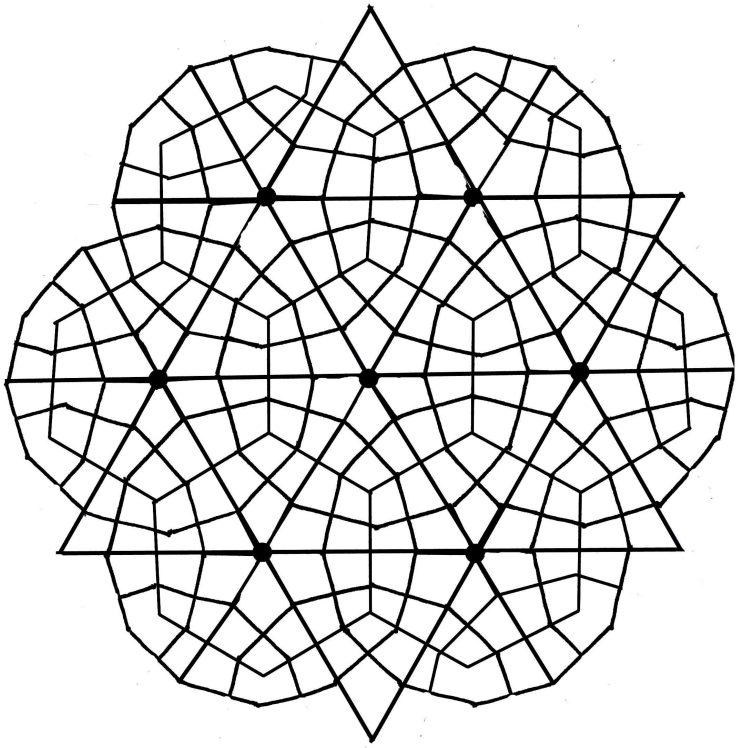


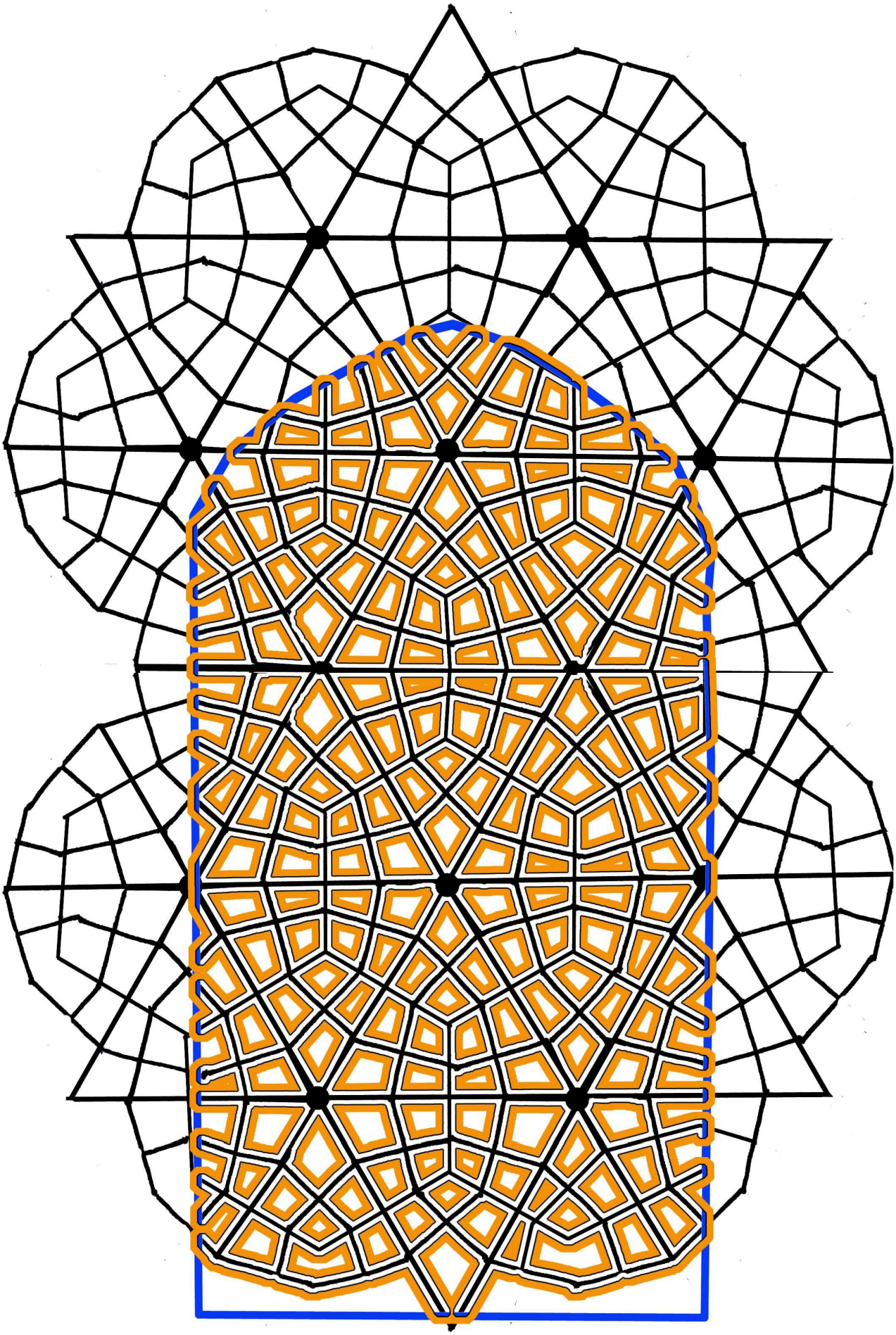
Mosaïques de l'iwan détériorées par les différences de température et l'humidité.

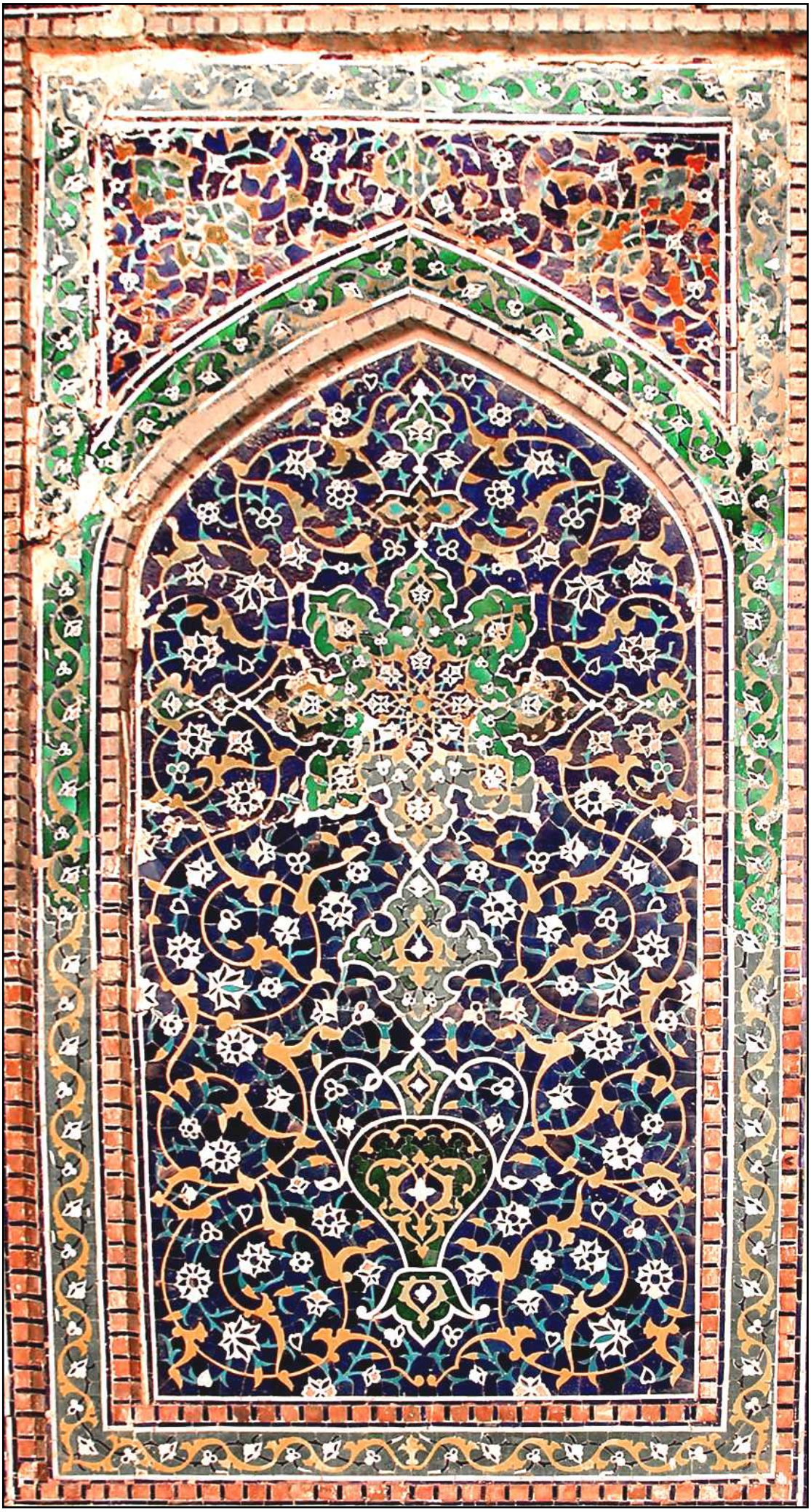










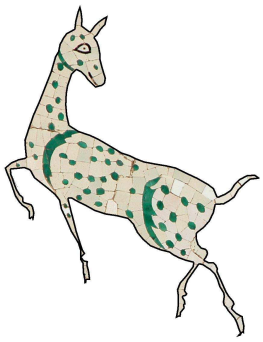


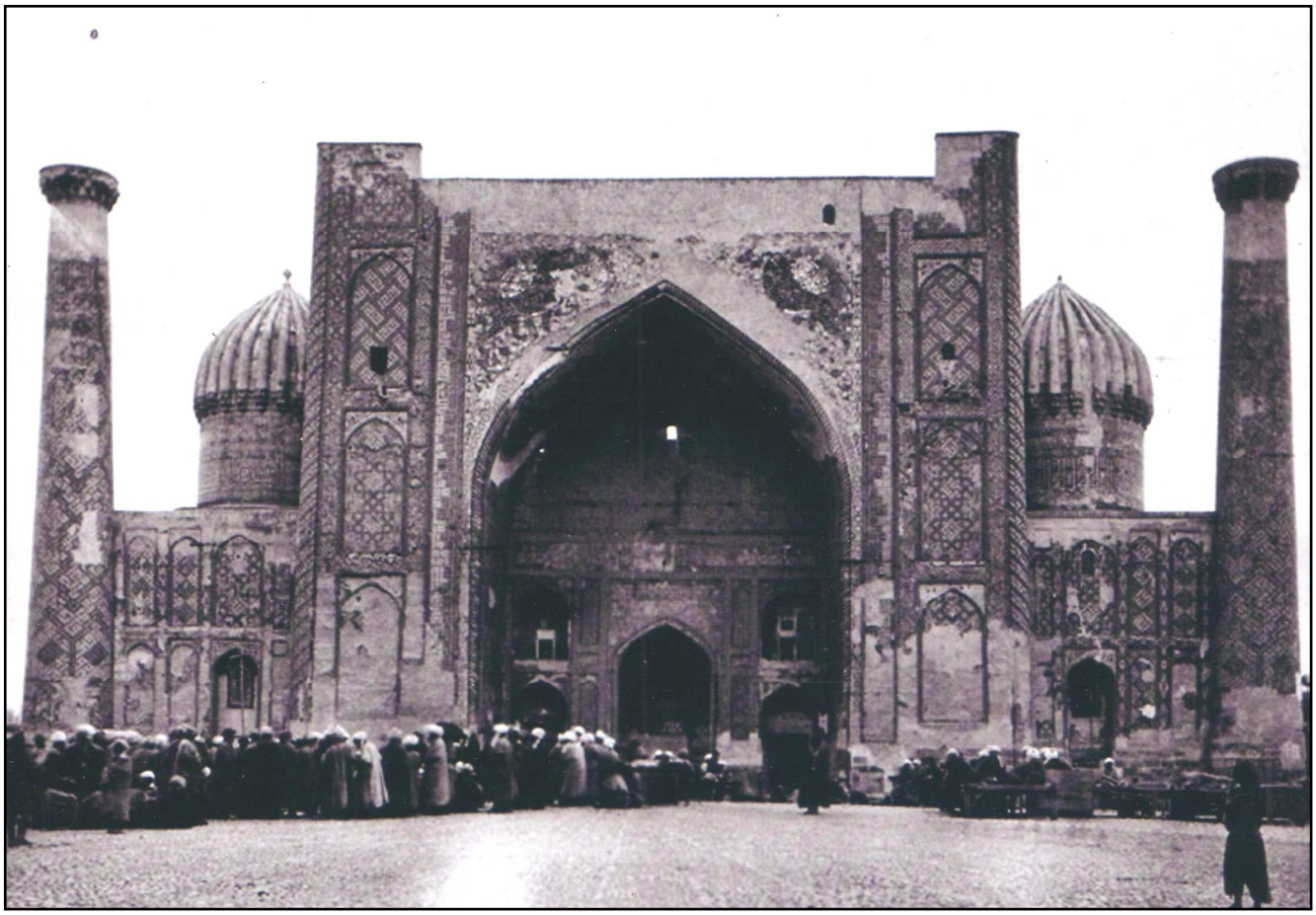
- *La médersa Chir Dor.*

La médersa Chir Dor (qui porte des lions) fut érigée vers 1620 par le vizir Bakhadour pour se glorifier.

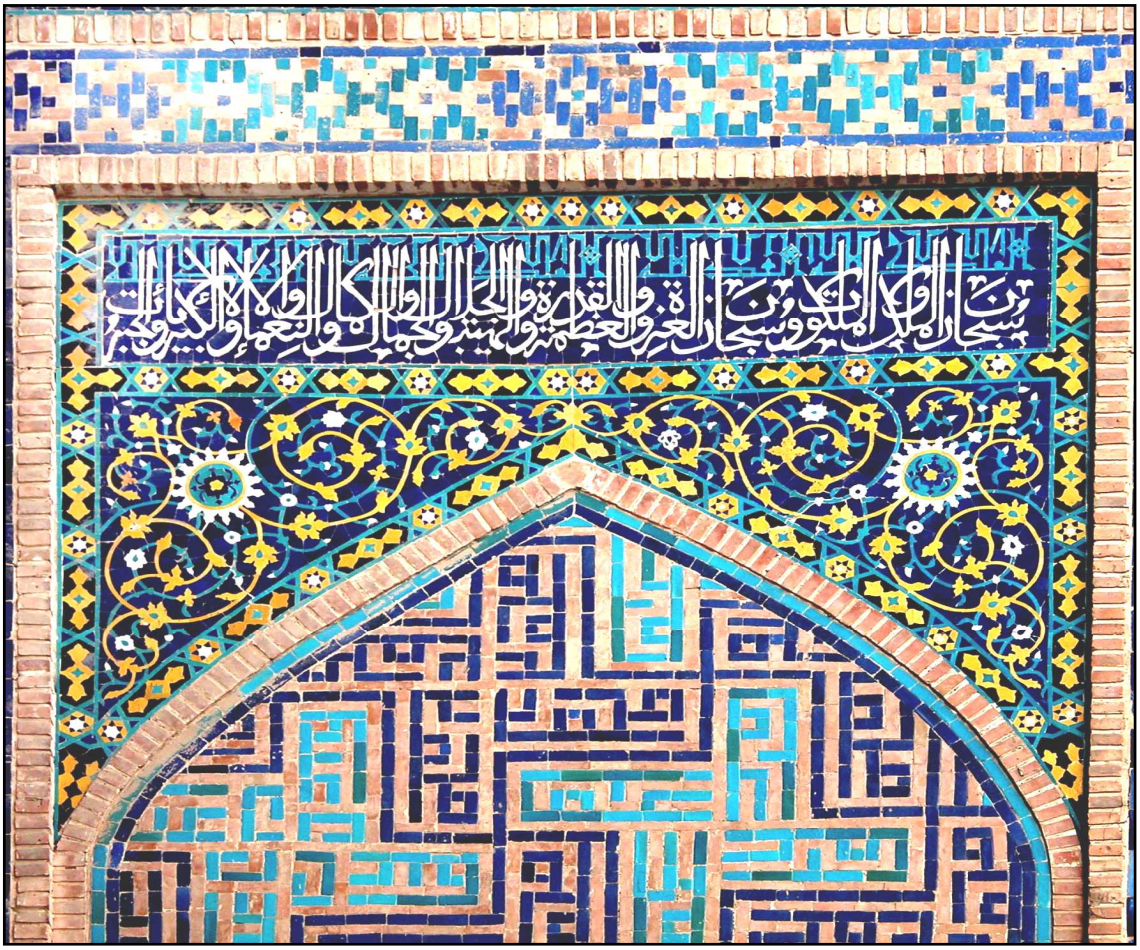
Ses lions-tigres chassant la gazelle et ses deux soleils à tête humaine sont le pendant des étoiles de la médersa Oulough Begh ; l'influence zoroastrienne est très forte : les lions symbolisent la puissance et le soleil l'immortalité.

Cette construction, plus tardive, montre un changement des thèmes : la géométrie a laissé sa place au floral.

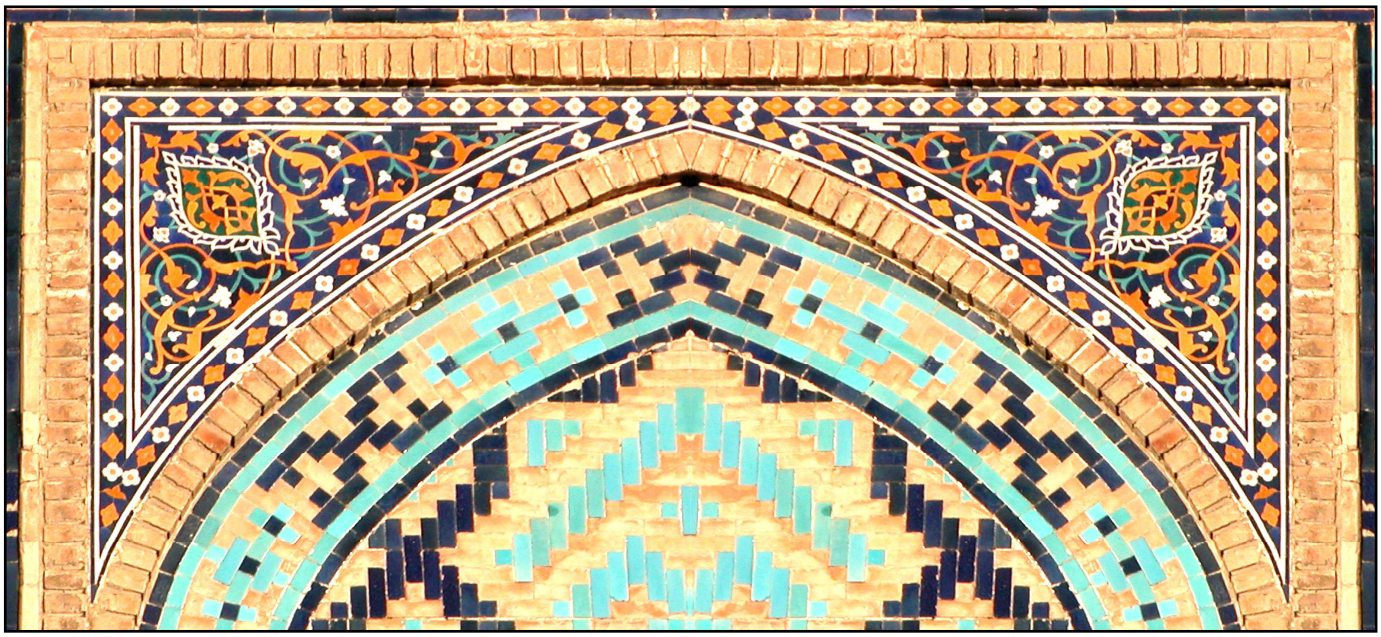




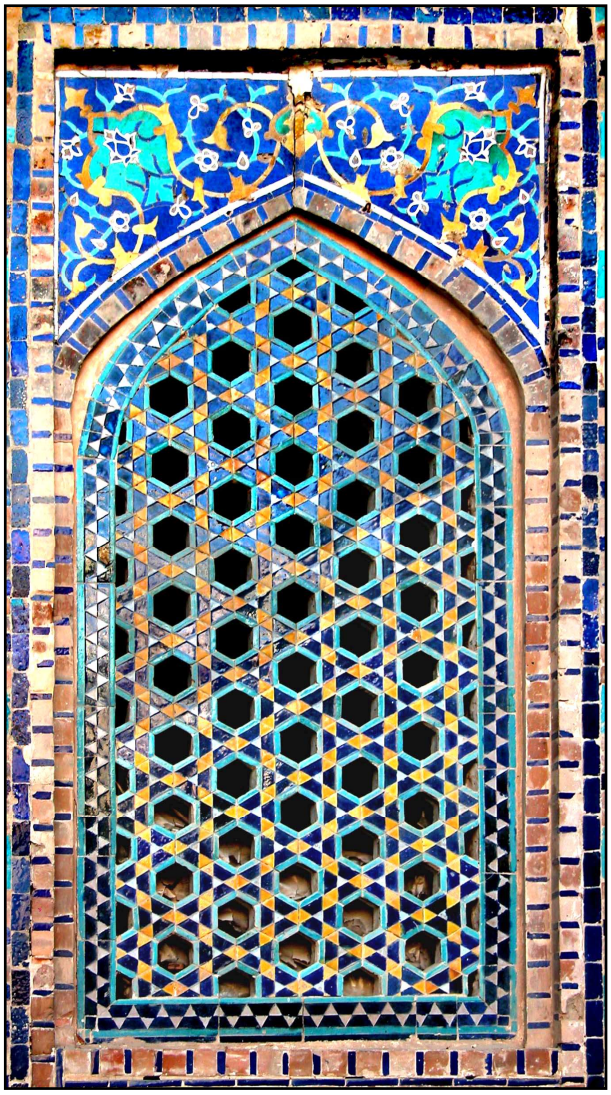
Avant et après restauration.

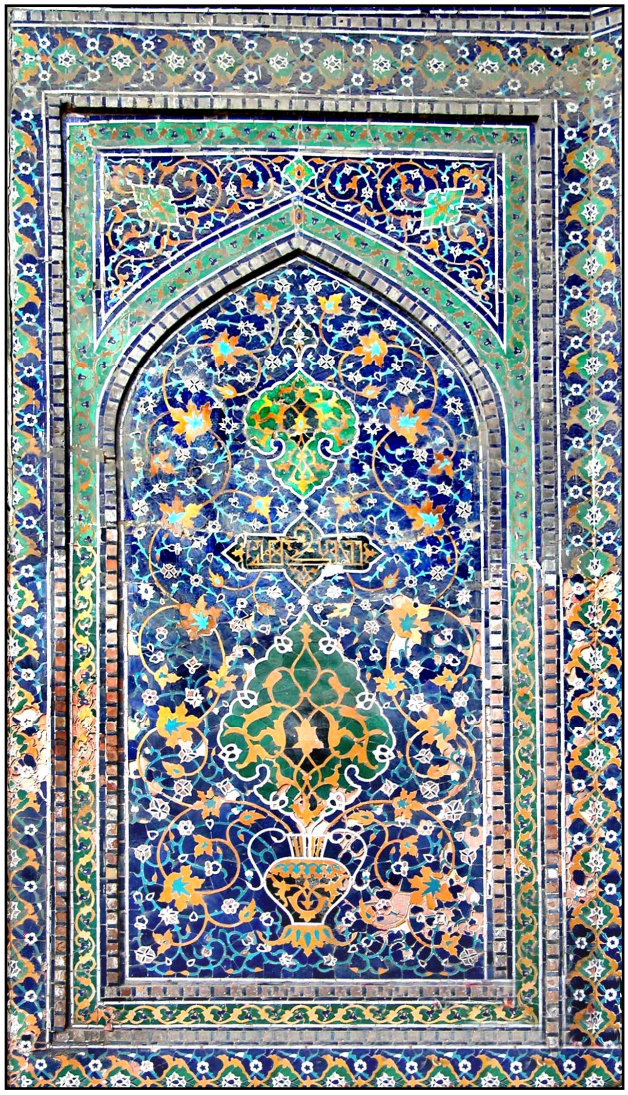


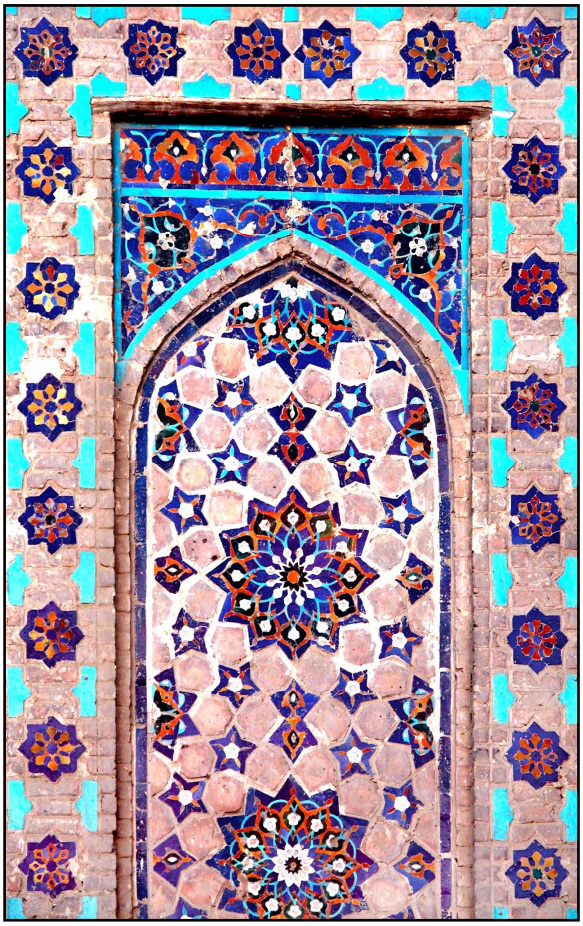
Faux arc du chortak de l'entrée couvert d'écriture coufique obtenu par l'appareil de kaschis. C'est le nom de Mohamed qui est inscrit dans la brique dans différentes positions par rotation.

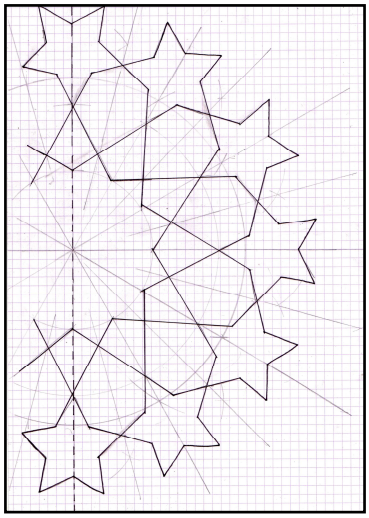


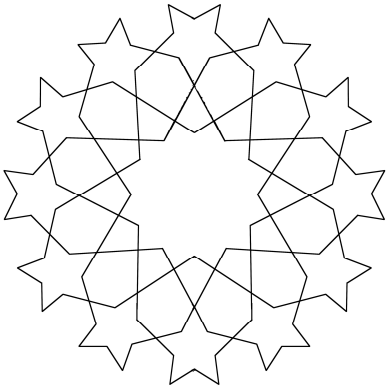
Alfiz d'une des cellules de la médersa.

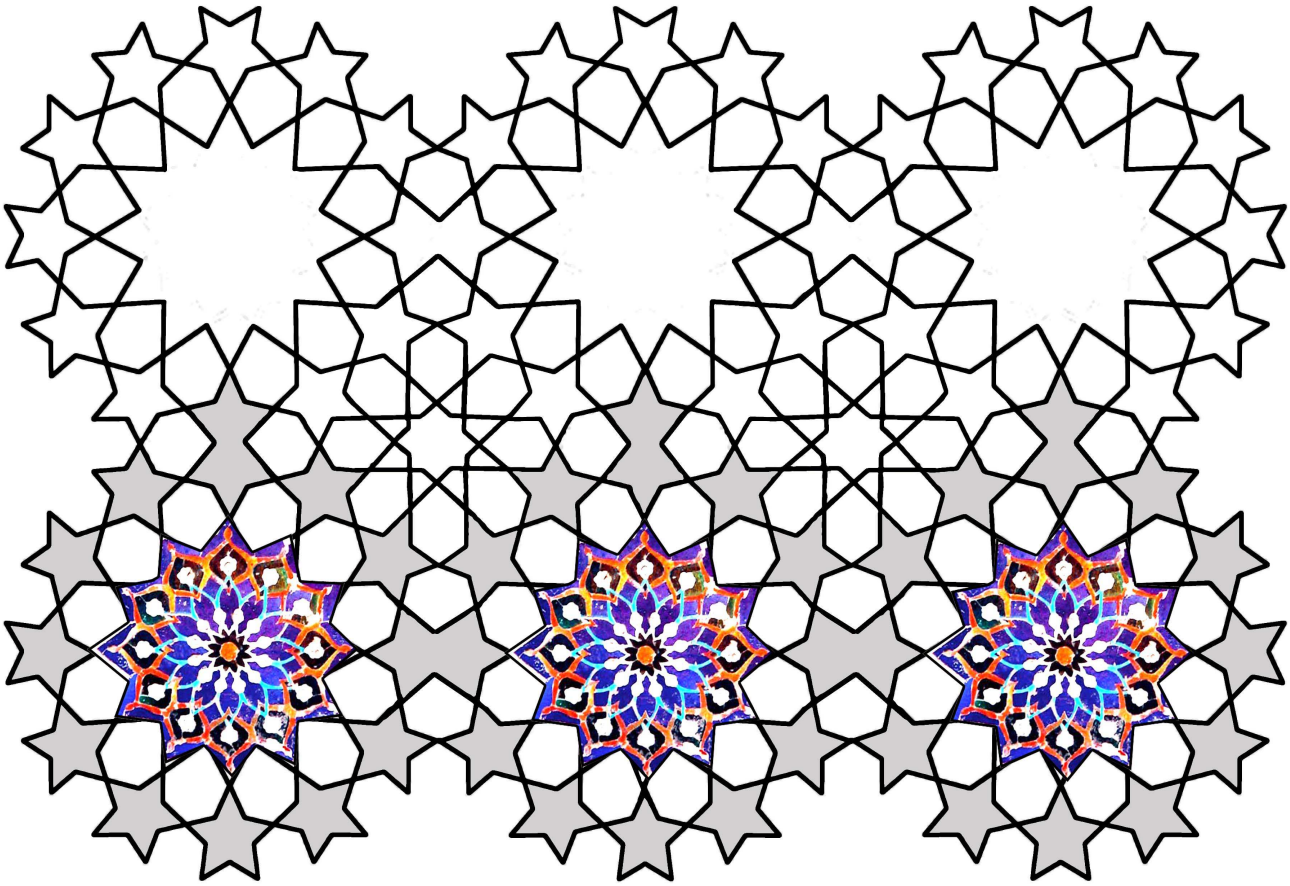








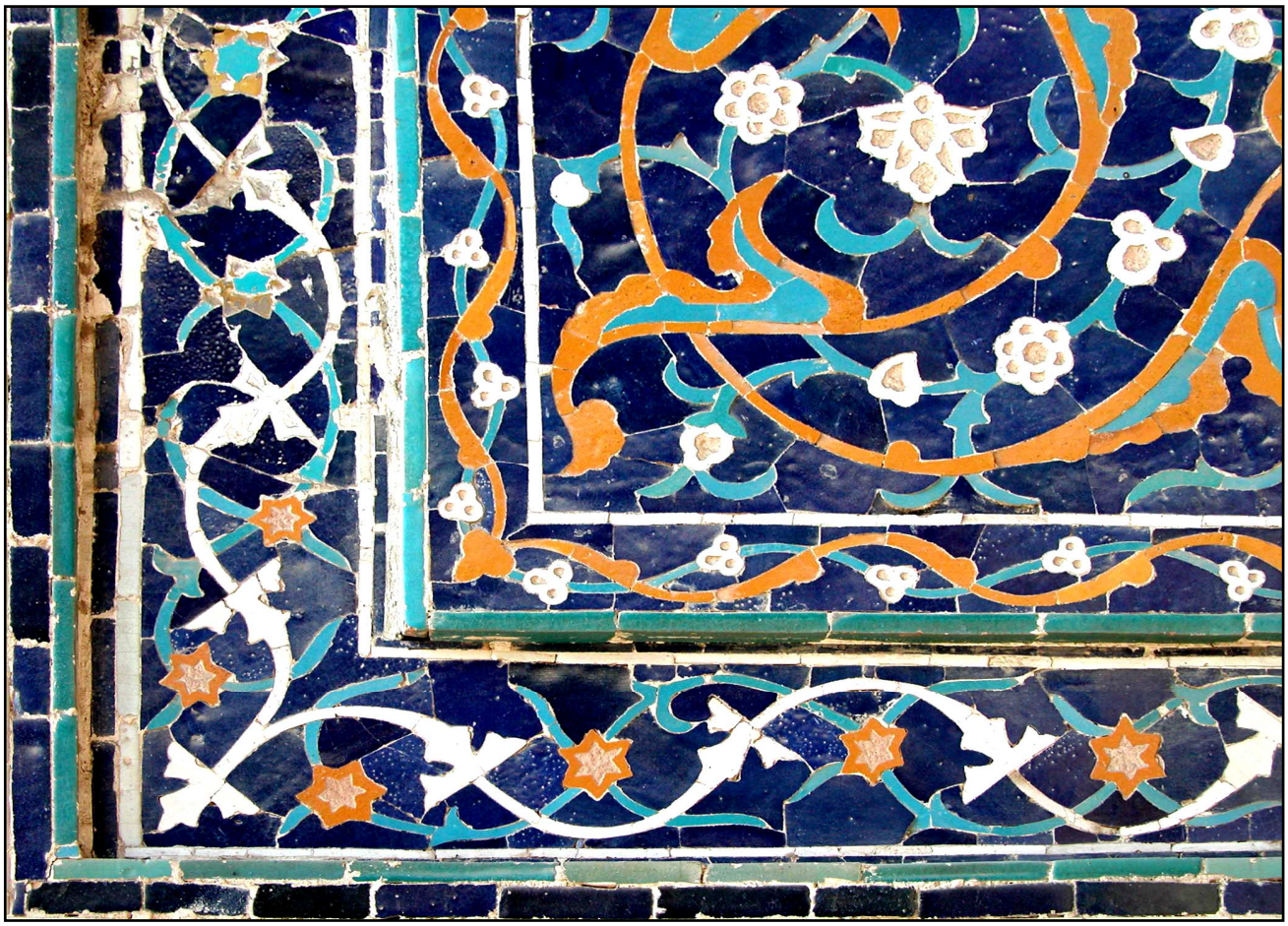


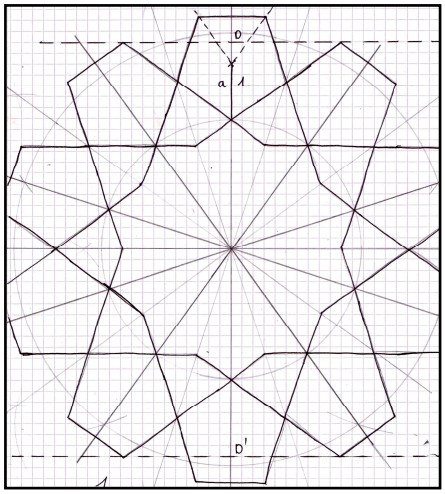


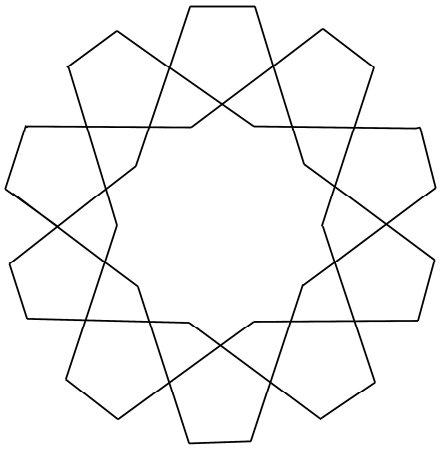
Cour intérieure avec ses alcôves sur deux étages destinées aux étudiants.
Coucher de soleil sur la médersa.

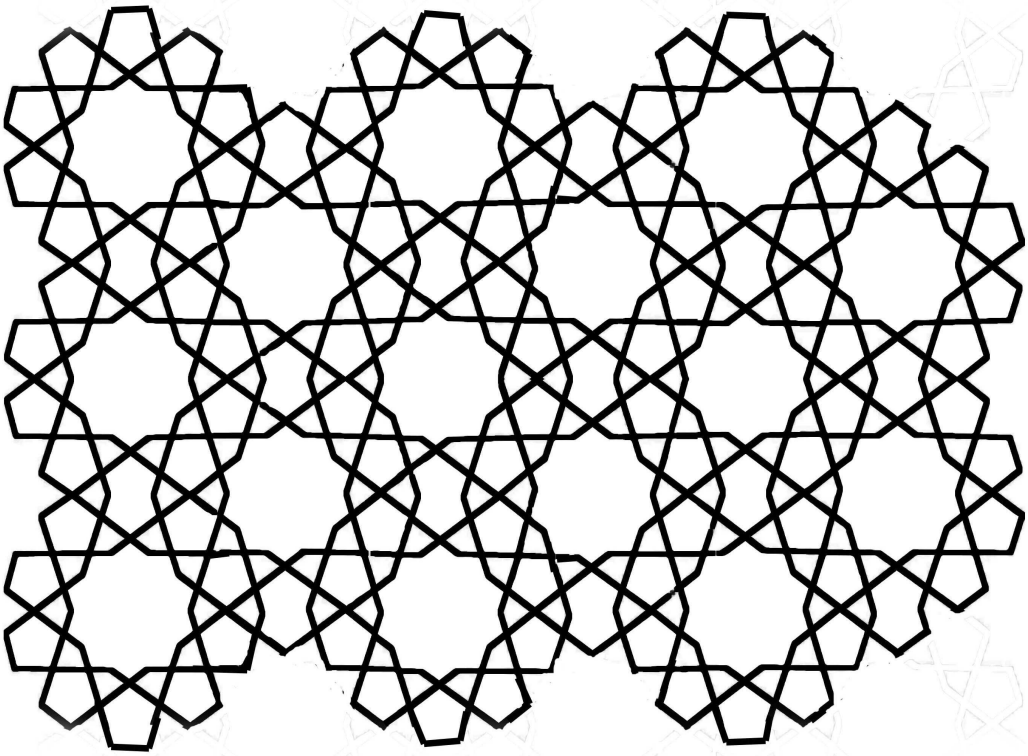
Les mouqarnas font le lien entre le pied des cylindres du dôme et le tambour.

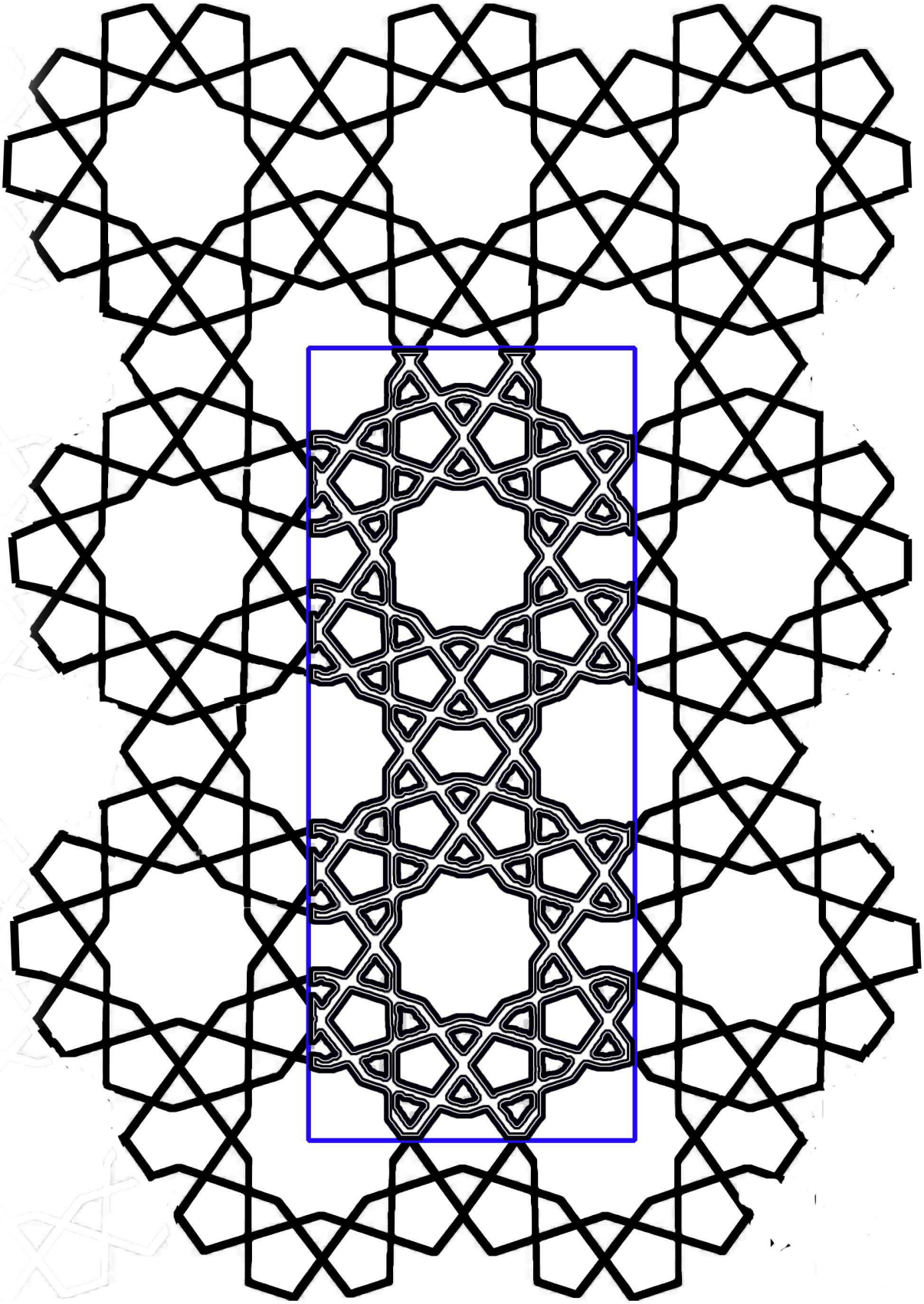
Technique mû'arrâk.

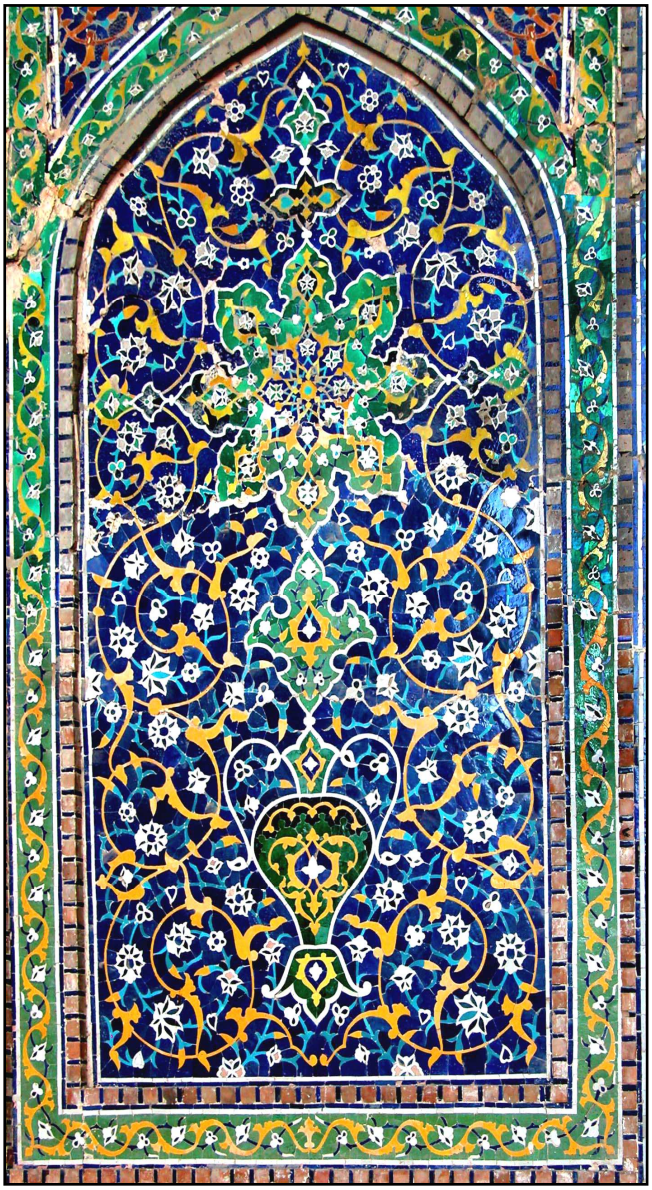


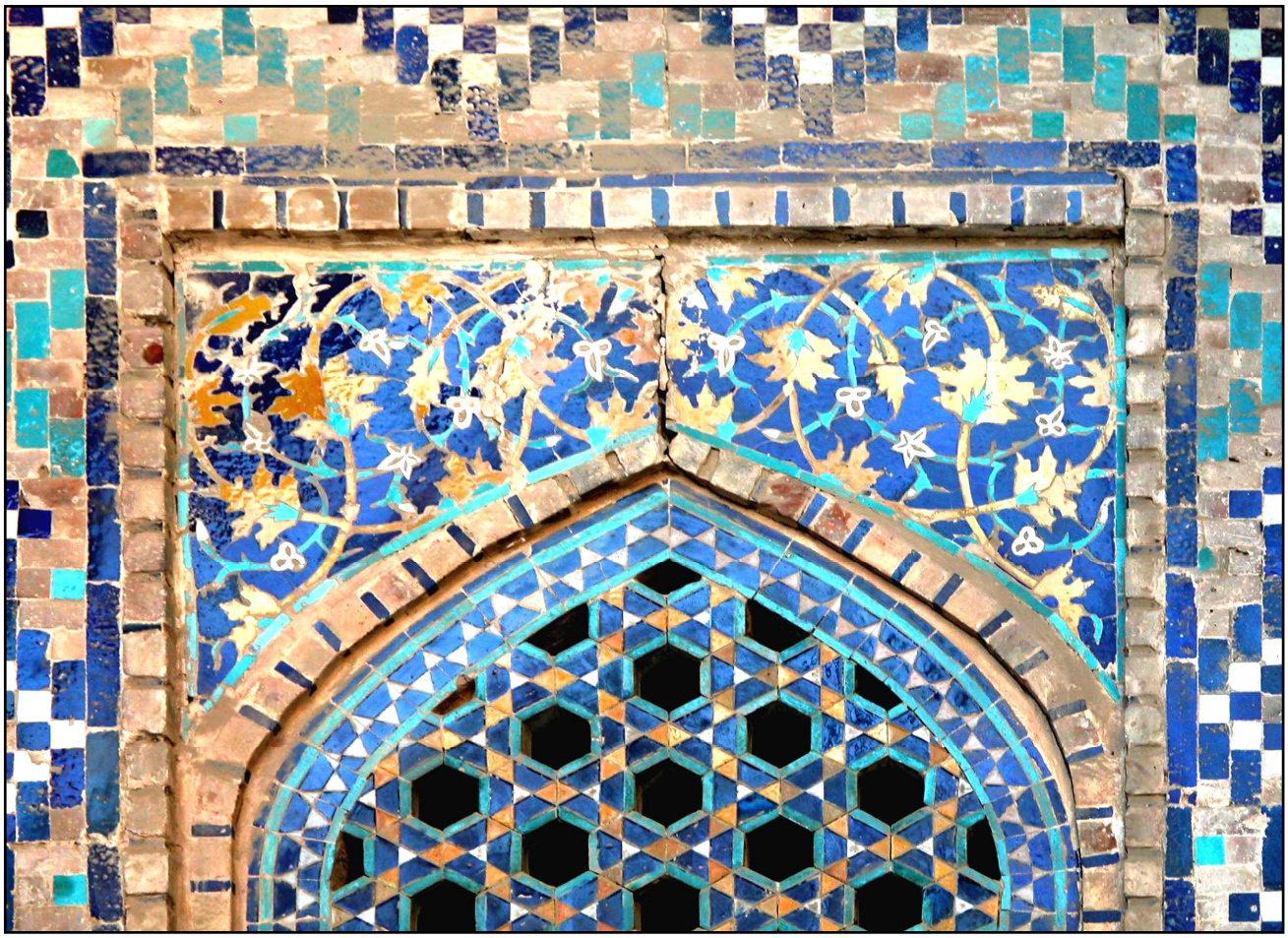

D
a
1
D'



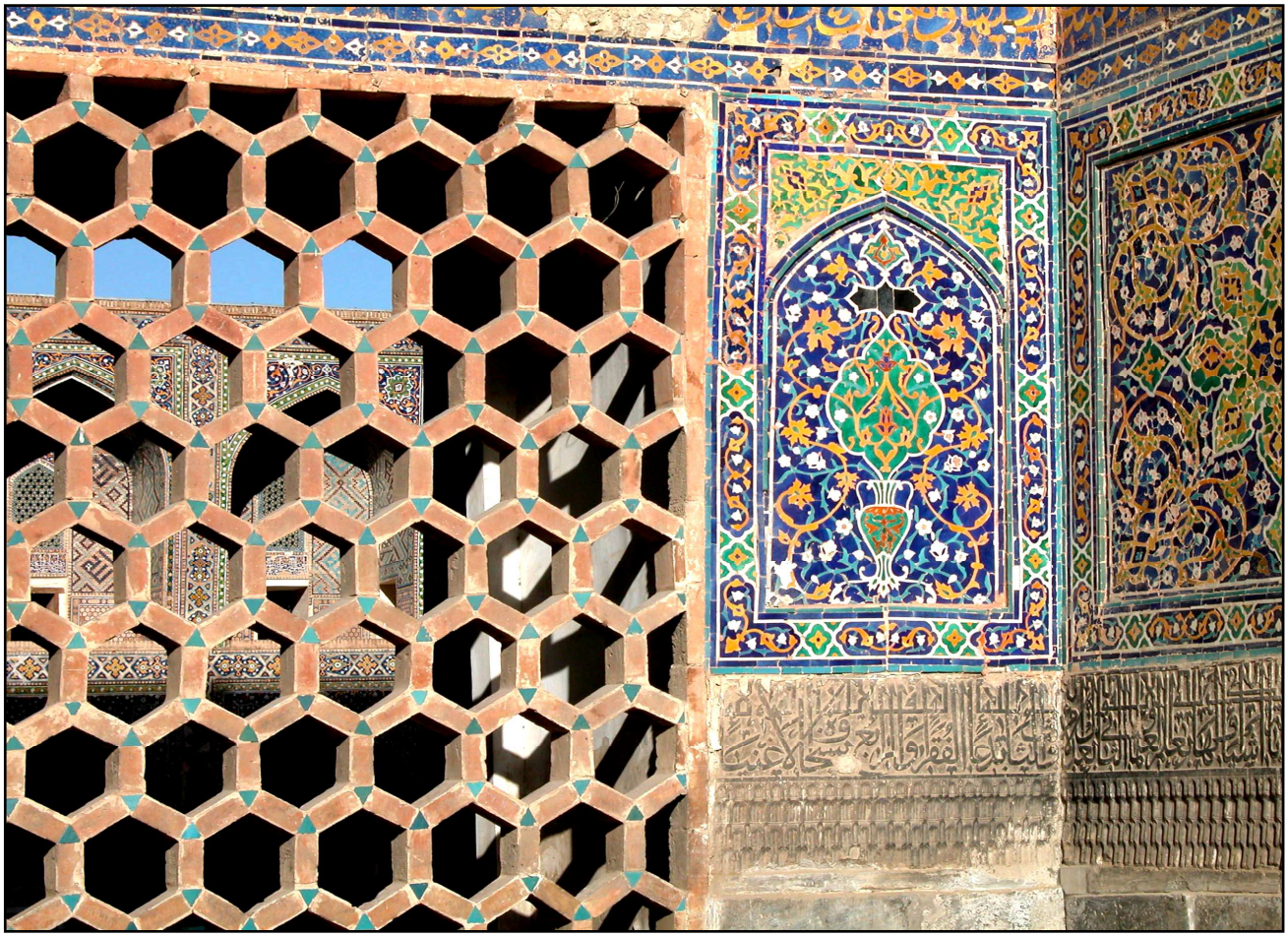








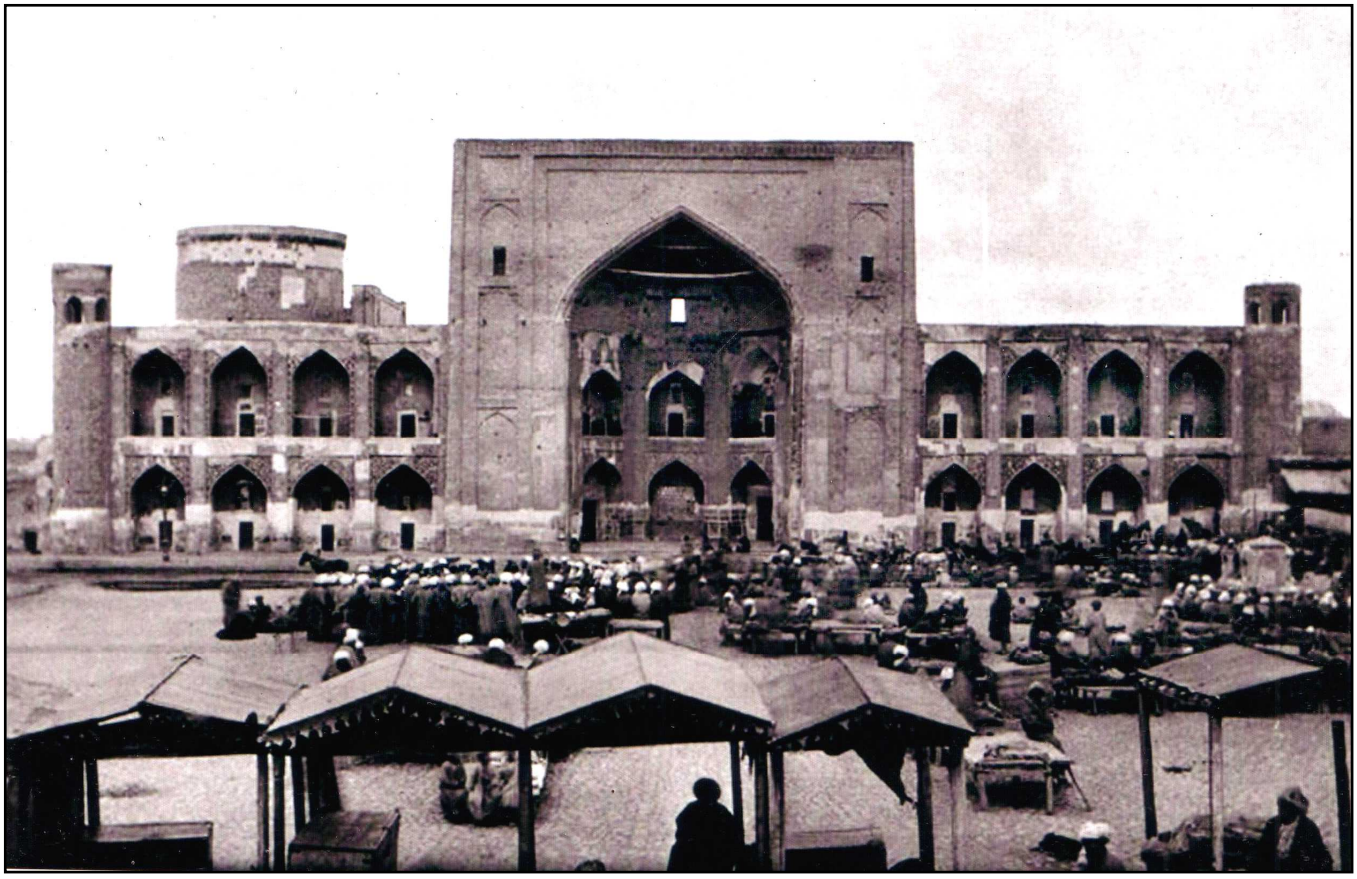
Par les jalis de briques et de kaschis des fenêtres on pouvait voir sans être vu.



- Registan : La mosquée Tilla Khari.

La mosquée Tilla Khari (couverte d'or) fut construite par le vizir Yalangtush Bakhadour de 1646 à 1659 alors que la mosquée Bini Kanun, déjà ruinée, était irrécupérable pour le culte. Elle fut décorée de majoliques pour les grandes surfaces et de papier mâché doré à l'or fin pour l'intérieur de la salle de prière ; cela explique la rapidité de sa construction.

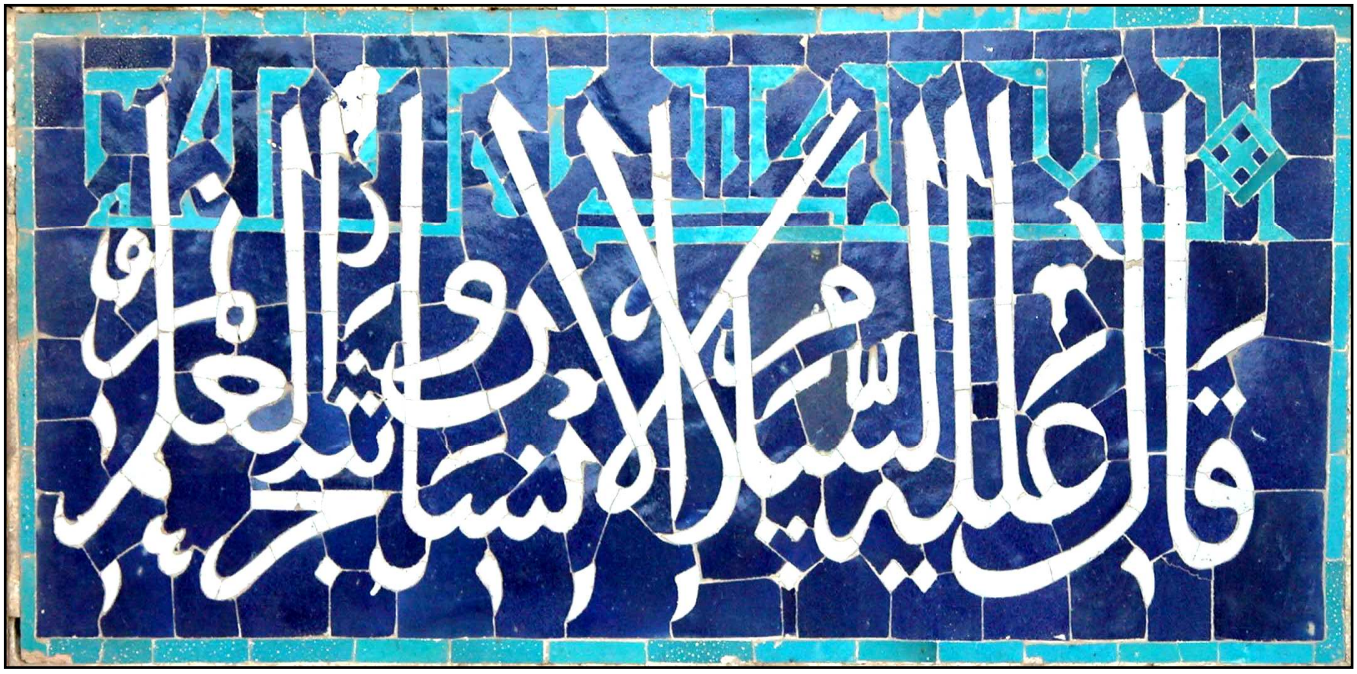
L'intérieur de la mosquée a été décoré de motifs floraux rouges et or sur un fond bleu avec une fausse coupole de gantch en trompe-l'œil. Le dôme extérieur ne fut jamais construit.



Mosquée Tilla Kari avant la construction du dôme et sa restauration.

Alfiz du pistach d'entrée de la mosquée Tilla Khari.

Avatars de minarets de la mosquée.


قال عليه السلام الاسلام يزيد العلم

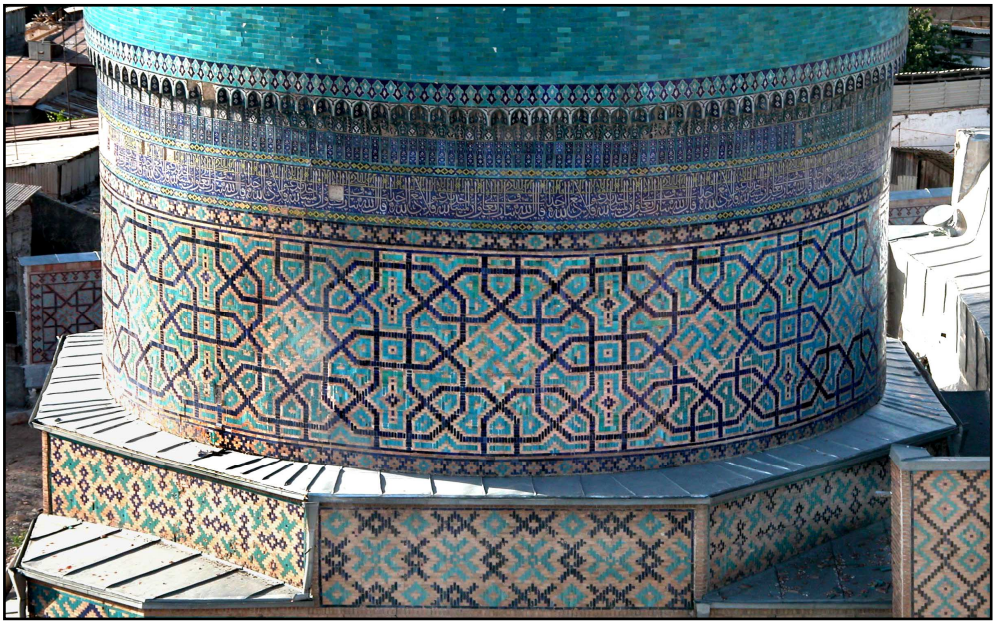
من كان طلب العلم للجهل

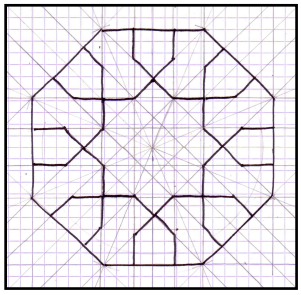
Mouqarnas de type persan du plafond de l'iwan principal.

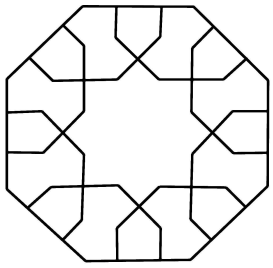
Balcons des cellules de l'étage supérieur vus de la cour intérieure.

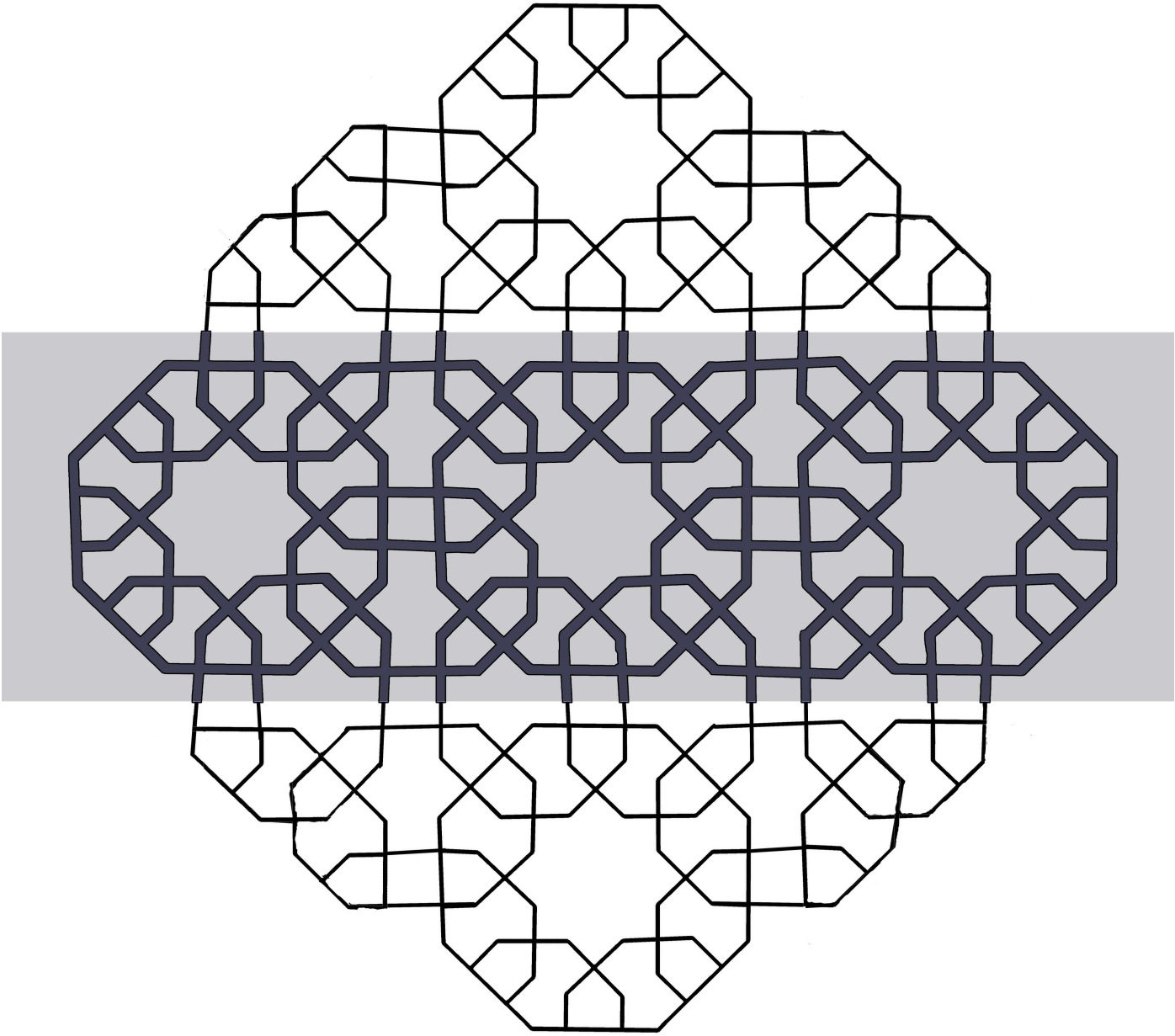
Architecture classique exportée dans tout le monde islamique : greffage d'une coupole outrepassée ; le tambour repose sur un socle octogonal pour finir sur une base carrée.

Giriks de la façade.

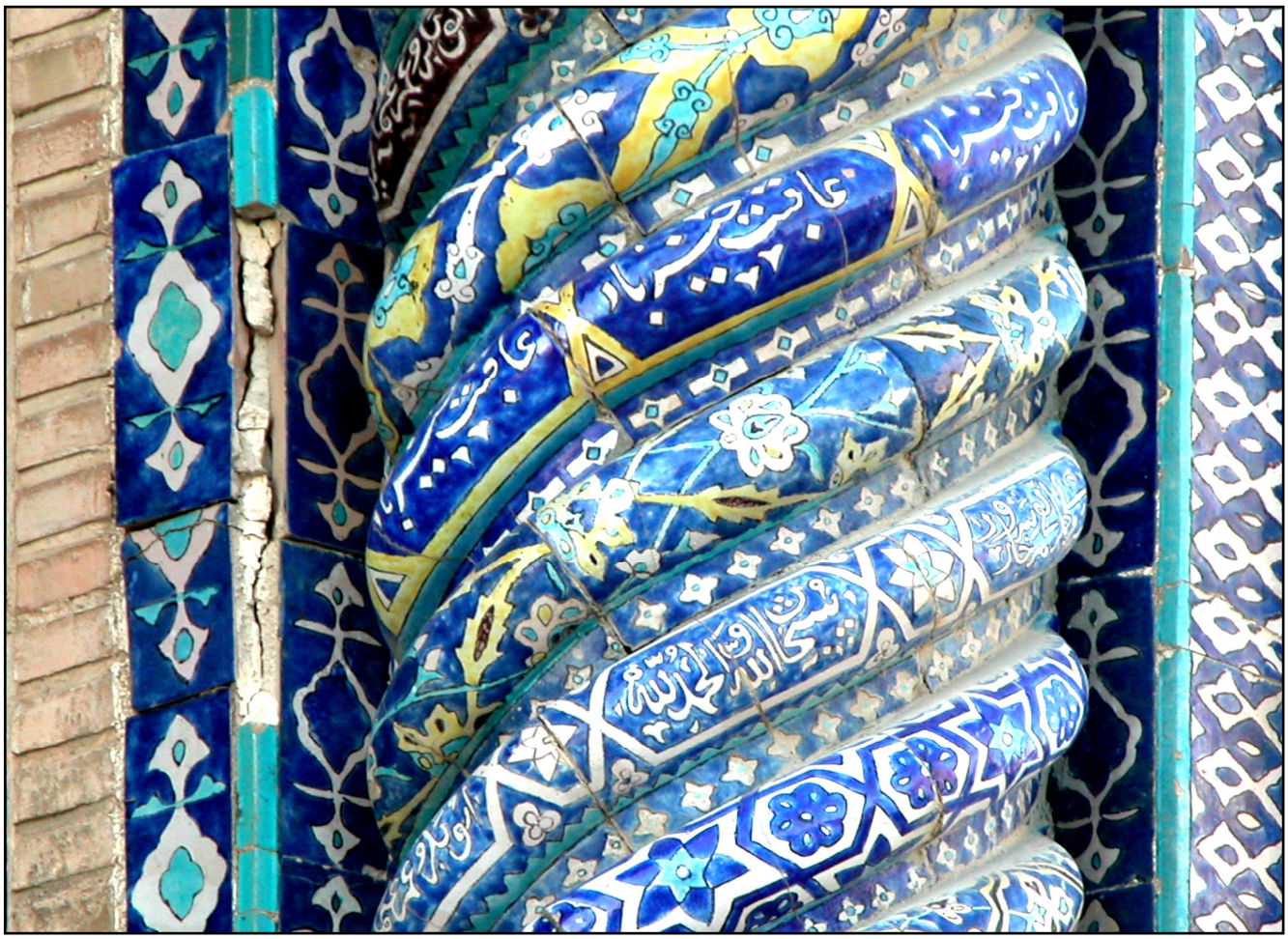


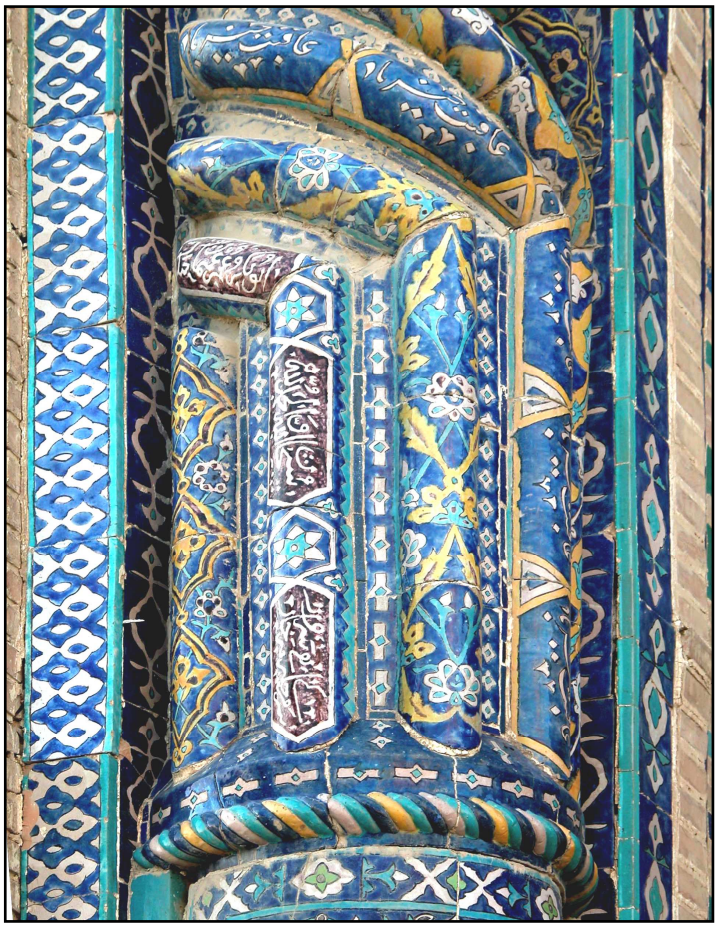




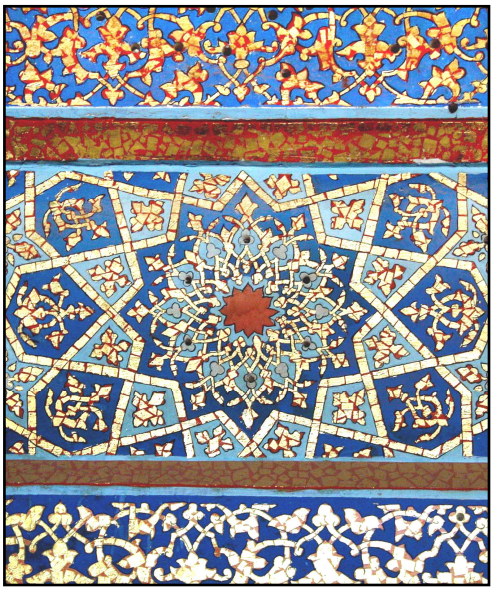


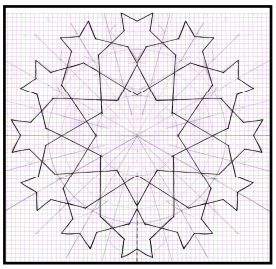
Majoliques cintrées des colonnes.



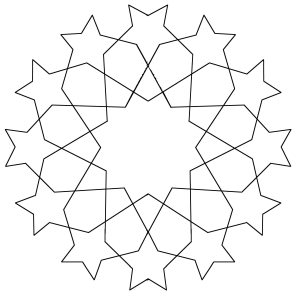


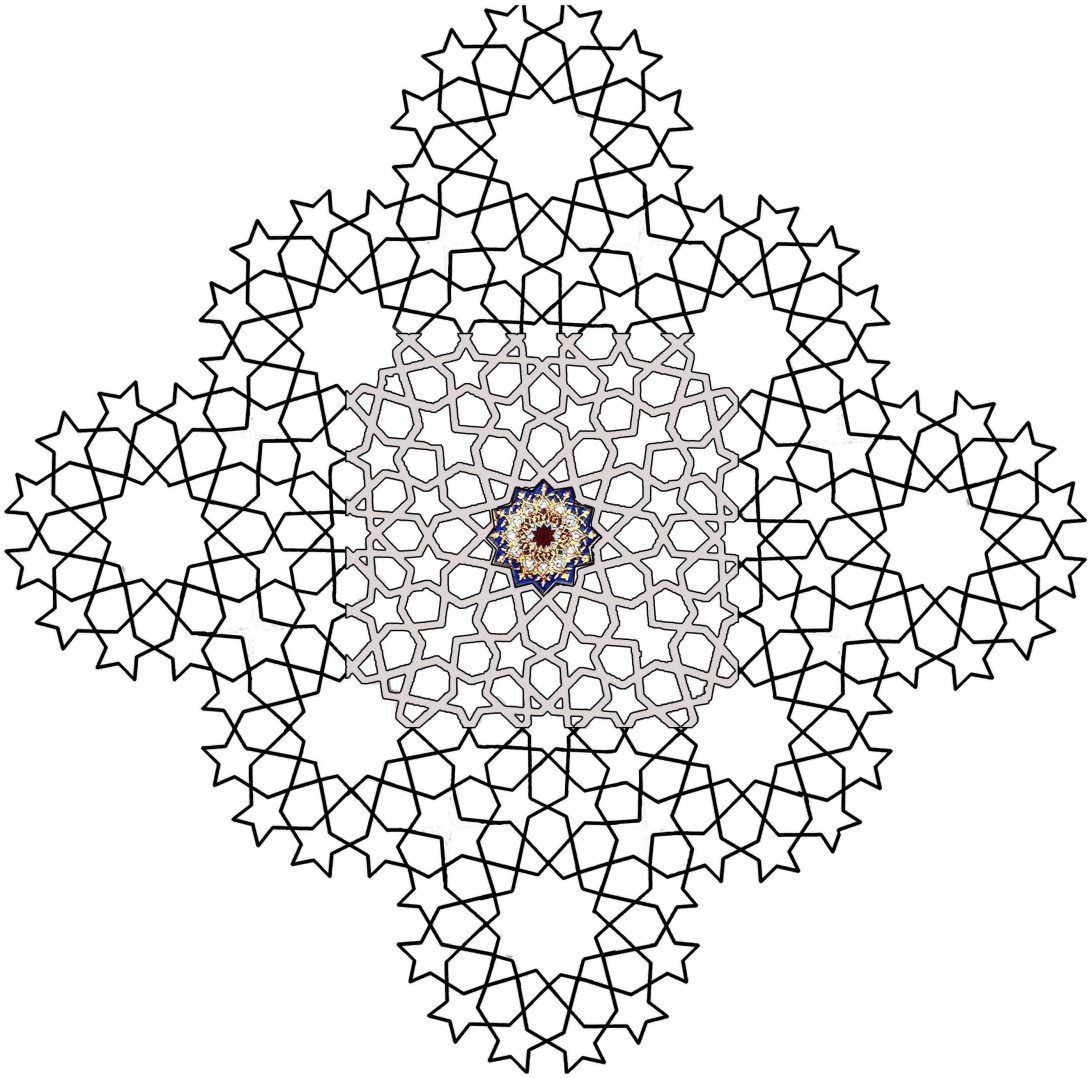
La salle de prière de la mosquée ainsi que la coupole en trompe-l'œil sont décorées de gantch, papier mâché incrusté d'or fin sur un fond outremer.

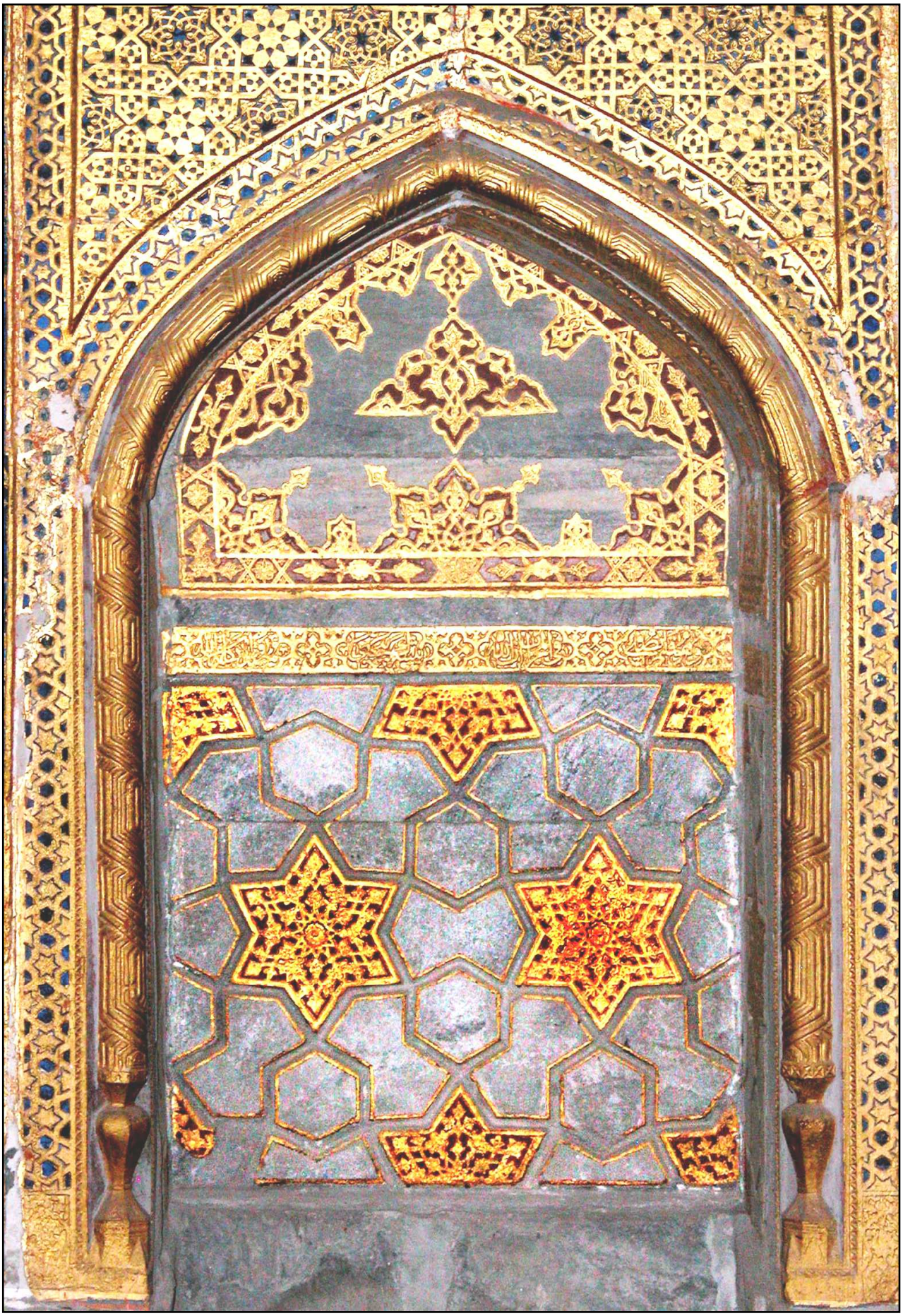


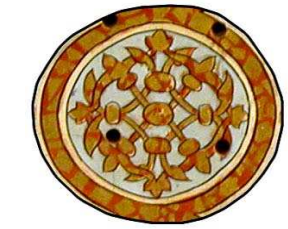
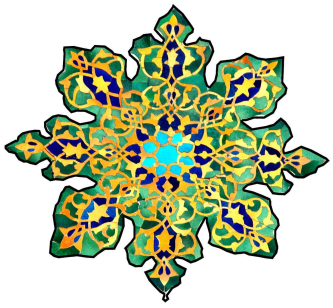
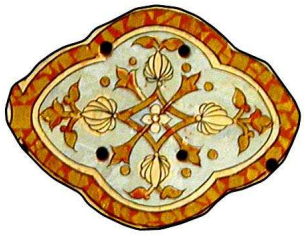
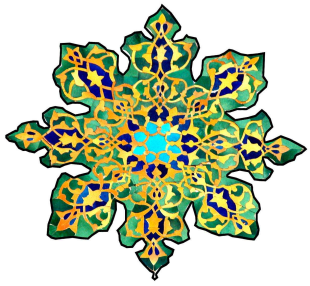
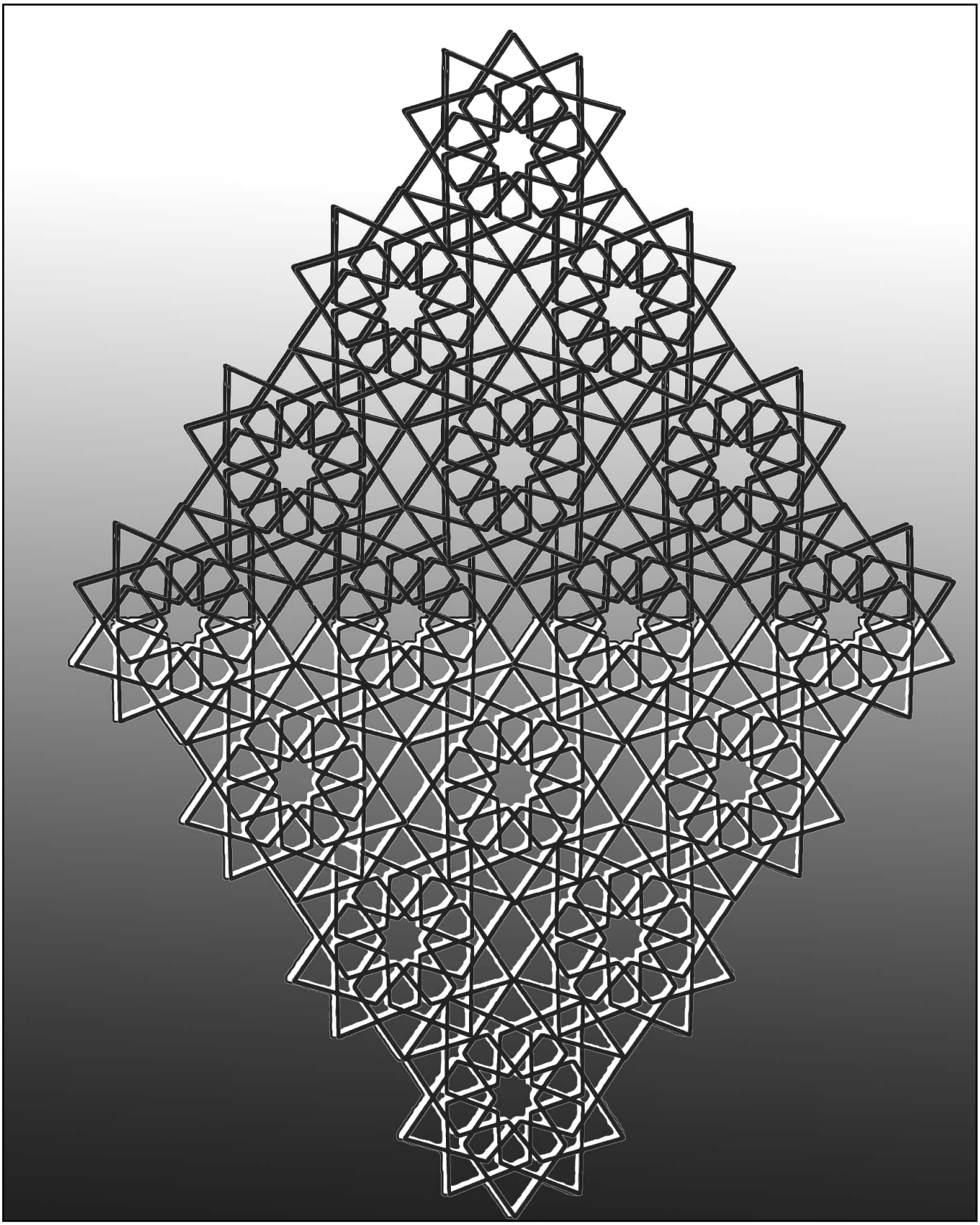


Système convergent de pentagones équilatères formant quatre étoiles à douze générant une étoile à huit.







Mihrab de la mosquée.

Motif floral d'un des iwans de la mosquée.